

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales
Et des Sciences de Gestion
Département des Sciences *Financières et Comptabilité*



Mémoire :

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences financières et comptabilité

Option : Audit et contrôle de gestion

Thème

**Le diagnostic et l'évaluation financière
comme outil d'aide à la décision
Cas : Electro-Industries AZAZGA**

Présenté par :

CHIKHI Ramdane

TOTAMIREPI Daniel

Dirigé par :

Mr FELFOUL Saadi

Devant les membres de Jury :

President: Mr GHEDACHE LYES, M.C.A, UMMTO

Rapporteur : Mr FELFOUL SAADI, M.A.A , UMMTO

Examineur : Mr MADOUCHE YACINE, M.A.A , UMMTO



Promotion 2017/2018



Remerciements

En tout premier lieu nous remercions le DIEU, tout puissant, qui nous a éclairé le bon chemin et qui nous a aidé à réaliser ce modeste travail dans les meilleures conditions ainsi que toutes personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au bon déroulement de ce travail.

Nous tenons à remercier particulièrement notre promoteur Monsieur **FELFOUL SAADI** enseignant à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou qui nous a aidé avec patience et gentillesse et nous a fait de sa grande expérience ainsi que de ses précieuses remarques qui ont grandement contribué à l'amélioration de la qualité de ce mémoire.

Nous tenons à remercier tous les enseignants de la faculté des sciences Économiques, commerciales et des sciences de gestion pour les connaissances qu'on a pu acquérir auprès d'eux.

Nous souhaitons exprimer notre gratitude à **M^{EME} SADOUAN HAYET**, notre encadreur à l'entreprise électro-industries d'AZAZGA, qui nous a encadrés, guidés et permis de mener ce travail dans les bonnes conditions.

En fin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches plus particulièrement nos parents et nos amis qui nous ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce travail.

RAMDANE et DANIEL

DÉDICACES

JE DÉDIE CE TRAVAIL :

A MA MÈRE, AUCUNE DÉDICACE NE SAURAIT EXPRIMER L'AFFECTION ET L'AMOUR QUE J'ÉPROUVE EN VERS TOI PUISSE CE TRAVAIL ÊTRE LA RÉCOMPENSE DE TES SOUTIENS NORMAUX ET SACRIFICES. QUE DIEU TE GARDE ET L'ACCORDE SANTÉ ET BONHEUR POUR QUE TU RESTES LA SPLENDEUR DE MA VIE.

A' MON PÈRE, SANS LUI RIEN N'AURAIT ÉTÉ POSSIBLE. JAMAIS JE N'OUBLIERAIS SON AFFECTION AINSI QUE SON AMOUR.

A MES CHERS FRÈRES : NACIM. FATEH. LEKHEDAR

A MES CHÈRES SCEURS : BADRIA. KAMILIA. RATIBA

A MA CHÈRE FIANCÉE : HOUDA

A MON BINÔME : DANIEL

A MES TRÈS CHERS AMIS

A MES TRÈS CHÈRES AMIES

A TOUT CEUX QUI M'EN AIDÉS DE LOIN OU DE PRÊT POUR RÉALISER CE TRAVAIL.

RAMDANE

DÉDICACES

JE DÉDIE CE TRAVAIL :

À LA MÉMOIRE DE MA MÈRE.

À MON PÈRE QUI A ÉTÉ UNE SOURCE CONSTANTE D'ENCOURAGEMENT ET DES CONSEILS, IL PARTAGE LE MÉRITE DE CHAQUE OBJECTIF QUE J'ATTEINS.

À MES CHERS FRÈRES : ALEX ET ALFRED.

À MES CHÈRES SCEURS : ROSINA, JOYCE ET LIANA.

À MON BINÔME: RAMDANE

À TOUS MES AMIS ET TOUTES LES PERSONNES AYANT CONTRIBUÉ DE PRÈS OU DE LOIN À LA RÉALISATION DE CE TRAVAIL.

DANIEL

Les abréviations :

ANC : Actif non courant
AFN: Autofinancement nette
AFB: Autofinancement brut
BFR : Besoin en fonds de roulement
BFRE : Besoin en fonds d roulement d'exploitation
FRHE : Besoin en fonds hors exploitation
CA : Chiffres d'affaires
CAF: Capacité d'autofinancement
CFB: Cash flow brut
CFN: Cash flow net
CP : Capitaux propres
DCT : Dettes à court terme
DLMT : Dette à long et moyen terme
DA : Dinar algérien
EEI : Entreprise Electro-Industries
EBE : Excédent brut d'exploitation
ENEL : Entreprise national électro-industrie
FR : Fonds de roulement
FRN : Fonds de roulement net
FP : Fonds propres
HT : hors taxe
MBA : Marge brute d'autofinancement
MNA: Marge nette d'autofinancement
PNC : Passif non courant
RN : Résultat net
RF : Rentabilité financière
RE : Rentabilité économique
SIG : Soldes intermédiaires de gestion
TCR : Compte de résultats
TTC : Tous taxe compris
TC : Taux de croissance
TN : Trésorerie net
UM : Unité monétaire
V A : Valeur ajouté
VH : Valeur d'exploitation
VD : Valeur disponible
VR : Valeur réalisable

- **La liste des tableaux**

Tableau n° 01 : Présentation de TFT

Tableau n° 02 : présentation schématique de bilan financier

Tableau n° 03 : présentation schématique de SIG

Tableau n° 04 : présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE

Tableau n° 05 : présentation schématique de la CAF à partir RN

Tableau n° 06 : Présentation du tableau des flux de trésorerie

Tableau n° 07 : Technique de type de prise de décision

Tableau n° 08 : technique de type de prise de décision

Tableau n° 09 : les emplois des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Tableau n° 10 : LES ressources des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Tableau n° 11 : Le bilan financier de 31/12/2014

Tableau n° 12 : Le bilan financier de 31/12/2015

Tableau n° 13 : Le bilan financier de 31/12/2016

Tableau n° 14 : le calcule de FRN par le haut de bilan

Tableau n° 15 : le calcule de FRN par le bas de bilan

Tableau n° 16 : le calcule de Besoin en fond de roulement

Tableau n° 17 : le calcule de la trésorerie

Tableau n° 18 : présentation des SIG (2014, 2015, 2016)

Tableau n° 19 : la capacité d'autofinancement (CAF)

Tableau n° 20 : Le calcule de l'autofinancement

Tableau n° 21 : le calcule de ratio de financement permanent

Tableau n° 23 : le calcule de ratio de financement de l'activité

Tableau n° 24 : le calcule de ratio d'autonomie financière

Tableau n° 25 : le calcule de ratio d'endettement global

Tableau n° 26 : le calcule de ratio de liquidité de l'actif

Tableau n° 27 : le calcule de ratio de solvabilité

Tableau n° 28 : le calcule de ratio de liquidité générale

Tableau n° 29 : le calcule de ratio de liquidité réduite

Tableau n° 30 : le calcule de ratio de liquidité immédiate

Tableau n° 31 : le calcule de ratio de règlement des dettes fournisseurs

Tableau n° 32 : le calcule de ratio de recouvrement des créances

Tableau n° 32 : le calcule de ratio de rotation des stocks

- **Liste des figures**

Figure n° 01 : la démarche de diagnostic financier

Figure n° 02 : la structure standard du bilan financier

Figure n° 03 : présentation de tableau des flux de trésorerie

Figure n° 04 : La structure du tableau des flux de trésorerie

- **Liste des graphes**

Graphe n° 01 : Les emplois des bilans financiers condensés (2014 ,2016)

Graphe n° 02 : Les ressources des bilans financiers condensés (2014 ,2016)

Graphe n° 03 : les équilibres financiers d'ELECTRO-INDUSTRIE

Graphe n° 04 : La capacité d'autofinancement

Graphe n° 06 : L'auto financement

Graphe n° 07 : Les ratios de structure financière

Graphe n° 08 : Les ratios de liquidité

Graphe n° 09 : Les ratios de gestion

- **Liste des schémas**

Schéma n° 01: FR par le haut du bilan

Schéma n° 02: FR par le bas du bilan

Schéma n° 03: Représente le besoin de financement de l'activité

Schéma n° 04: Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Schéma n° 05 : le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Schéma n° 06 : Trésorerie positive

Schéma n° 07 : trésorerie négative

Introduction générale

Chapitre I : le diagnostic financier de l'entreprise

Section1 : généralité sur le diagnostic financier

Section 2 : la réalisation du diagnostic financier

Section3 : les sources d'information de diagnostic financiers

Section4 : le passage de bilan comptable au bilan financier

Chapitre II : analyse et diagnostic financier

section1 : analyse de l'équilibre financier

section2 : analyse de l'entreprise et de la rentabilité

Section 3 : l'analyse par la méthodes des ratios et présentation de tableau du flux de trésorerie

section4 : la prise de décision et le processus décisionnel

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Section1 : Aperçue générale sur l'entreprise EI

Section 2 : Présentation des bilans financiers et analyse de l'équilibre financier

Section3 : Analyse de la situation et de la rentabilité de l'entreprise EI

Section4 : L'analyse par la méthode des ratios

Conclusion générale

Bibliographie

Annexes

INTRODUCTION

L'entreprise en tant que entité organisationnelle dont le rôle économique est la création de richesses qui assurent sa survie et contribuer à la croissance économique du pays, joui d'une certaine autonomie de décision, cette prise de décision n'est pas une tâche facile compte tenu de l'incertitude ambiante car l'entreprise évolue dans un environnement complexe et en perpétuel changement, par conséquent, elle est exposée à des risques.

Pour faire face à ces risques auxquelles, elle est exposée et pour le maintien de son équilibre financier dans le temps, la théorie financière d'une entreprise utilise conjointement le concept d'analyse financière et de diagnostic financier. L'analyse devient alors « un ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation de l'entreprise, d'interpréter les résultats et de prendre les décisions qui impliquent des flux monétaires son but est de porter un jugement destiné à éclairer les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement d'une firme, face aux risques aux quels elle est exposée en se servant d'information et sources externes »

L'analyse financière peut être considérée comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à tiers ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présenté pour les tiers, capacité à faire face à ces engagements...), et enfin son patrimoine.

Le diagnostic de l'entreprise évoque l'idée que l'entreprise a une structure et un fonctionnement sujets aux risques et aux anomalies, elle vise donc à identifier les points faibles et forts de l'entreprise pour corriger la première et exploiter la seconde.

Au regard de toutes ces difficultés et ayant noté que les entreprises rencontrent des problèmes dans la prise de décision et ne fonctionne pas d'une manière optimale, nous nous sommes donnés pour mission d'effectuer un diagnostic financier de la société ELECTRO INDUSTRIES en vue de répondre à la problématique fondamentale suivante :

Comment peut-t-on utiliser l'analyse financière comme outil d'aide à la prise décision au sein de la SPA-ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA ?

Pour qu'on puisse répondre à cette question principale, nous devons poser les questions secondaires suivantes :

- Quelle sont les instruments de l'analyse financière ?
- Peut-on dire que l'entreprise EI est financièrement équilibrée ?

Objectifs de l'étude

L'objectif principal de cette étude est d'expliquer les dysfonctionnements, performances et contre-performances qui caractérisent l'activité et le financement de la société ELECTRO INDUSTRIES au moyen d'un diagnostic financier et d'analyse des performances et utiliser les résultats comme un outil pour aider à améliorer la prise des décisions.

Partant de l'objectif général, nous nous sommes fixés trois (03) objectifs que sont :

- Analyser de la structure financière de ELECTRO INDUSTRIES ;
- Apprécier l'évolution de l'activité et de la rentabilité du l'entreprise ;
- Analyser la liquidité et la solvabilité de l'entreprise.

Les motivations du choix et intérêt du sujet :

Nous avons porté notre choix sur le diagnostic financier pour but de :

- approfondir les connaissances théoriques acquises tout au long de nos études académiques, d'autre part, notre intérêt est de savoir si l'entreprise publique Electro Industries procède à l'appréciation de sa structure financière, ses rentabilités et ses risques financiers.
- élargir nos connaissances dans les domaines industriel et commercial.
- permet d'offrir une illustration d'un sujet d'actualité pour les entreprises publiques économiques algérienne, mais aussi d'apporter des éclaircissements afin de mieux comprendre l'analyse financière et sont rôle sur la prise de décision dans l'entreprise.

Méthodologie de recherche :

Pour élaborer ce présent travail, nous avons recouru aux méthodes et techniques ci-après :

- Méthode analytique qui a permis de procéder à l'analyse des données recueillies ;
- Méthode descriptive qui a permis de décrire les faits observés tout au long de notre analyse;
- Technique d'entretien libre qui a permis d'interviewer quelques responsables de l'entreprise pour compléter les informations nécessaires à ce travail;

- Technique documentaire qui a permis de consulter les ouvrages et autres publications en rapport avec notre étude.

Subdivision du travail :

Dans ce présent travail, nous adopterons une démarche de recherche bibliographique à travers, du lecteur des ouvrages, des articles et des mémoires relatif a notre thème puis une étude empirique sur l'analyse financière comme outille d'aide a la prise de décision au sein de l'entreprise SPA EI AZAZGA. Pour pouvoir répondre à ces questions et pour mener à bien notre travail, nous avons structuré celui-ci en trois chapitres.

Dans le premier chapitre, nous procéderons à présenter le diagnostic financier et sa démarche de l'entreprise

Ensuit dans le deuxième chapitre nous expliquons les déférentes méthodes d'analyse financière, ensuit on présentera les déférents décisions dans une entreprise.

Enfin, dans le dernier chapitre, nous allons présentes l'entreprise EI, ensuit nous allons expliqués l'apport et le rôle de diagnostic financière sur la prise de décision de l'entreprise **EI.**

Chapitre I :le diagnostic de l'entreprise

Introduction

Le diagnostic étant l'une des méthodes modernes qui permettent aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme.

L'analyse financière consiste à étudier une entreprise sur le plan financier, on s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché. Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement sur la santé financière d'une société, sa rentabilité, solvabilité et ses perspectives de développement.

Ce Chapitre sera consacré à la présentation du diagnostic financier de l'entreprise avec l'aide de quelques références. Elle est organisée en quatre sections, la première précisera des généralités sur le diagnostic financier, la deuxième expliquera comment le diagnostic doit être réalisée, et la troisième section présentera les différentes sources d'informations, et enfin le passage du bilan comptable au bilan financier.

Section01 : Généralité sur le diagnostic financier

Une entreprise est d'abord un projet économique dont le déroulement dans le temps est exposé à un risque multiforme. Ce projet implique la mise en œuvre des ressources dont l'ensemble constitue le capital économique de la firme.

1.1 Définition de diagnostic financier

Diagnostic : vient du grec diagnostikos qui désigne l'aptitude à connaître, rendre compte de la façon dont l'entreprise a pu satisfaire aux exigences liées à la réalisation de ses objectifs découlant de la détention des ressources financières.

Le financier se doit porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise avant d'envisager l'ensemble de décision financière qu'il aura à prendre¹.

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière.

Selon Lahille J. pierre, l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information fournie par une entreprise à destination des tiers (tout le monde) ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...) sa

Solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses Engagements...) et son patrimoine².

Établir un diagnostic financier, c'est analyser la situation, passée, présente et future d'une association, d'un établissement ou d'un service. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs de l'association, établissement ou service.

Ainsi, le diagnostic financier ne se réduit pas à une étude exclusivement budgétaire et comptable, dans un secteur largement réglementé, mais bien à une analyse économique globale faisant appel à des données contextuelles sectorielles, économiques et de gestion.

Les associations ont en effet besoin de se doter d'outils de gestion, en sus des documents Purement budgétaires et comptables, outils adaptés à leurs spécificités, qui garantissent une meilleure lisibilité économique de leur action.

¹ Solinik, B. « gestion financière », Edition Fernand Nathan, Paris 1980, P 11.

²Lahille J,P. « analyse financière », Edition DALLOZ, 1^{er} Ed, Paris.2001, P 06.

1.2 Les différents types de diagnostic

Il existe plusieurs types de diagnostic, en fonction des niveaux souhaités d'analyse de l'entreprise :

- Le diagnostic fonctionnel qui examine les fonctions de l'entreprise ;
- Le diagnostic financier qui a pour rôle de déterminer l'équilibre financier et la rentabilité de l'entreprise ;
- Le diagnostic stratégique qui définit les objectifs de l'entreprise et les solutions permettant d'atteindre ces derniers.

1.2.1 Diagnostic fonctionnel

Une entreprise est organisée en un ensemble de fonctions. Chaque fonction correspond un même organe d'exécution d'actions devant être réalisées dans un système organisé pour atteindre un résultat.

Le diagnostic fonctionnel a pour but d'analyser chaque fonction et de faire ressortir ses forces et ses faiblesses. Pour bien diagnostiquer l'entreprise il est recommandé de commencer par son diagnostic des approvisionnements et son diagnostic technique afin de maîtriser le processus de production et de bien connaître l'activité de l'entreprise³.

1.2.1.1 Le diagnostic des approvisionnements

La fonction approvisionnement a pour rôle de procurer à l'entreprise les équipements et les fournitures dans les meilleures conditions de prix, de qualité, de délais et de sécurité. Le diagnostic de cette fonction vise principalement à comprendre comment celle-ci arrive à concilier des exigences parfois contradictoires des autres fonctions commerciales, techniques et financières.

La mesure des performances de la fonction approvisionnement à l'aide des indicateurs suivants :

- le coût des consommations ;
- le niveau des stocks ;
- les délais de rotation ;
- les coûts et frais de la fonction.

³Oliveir, M. « dico du manager »,Edition Dunod ,Paris 2009,P 61.

1.2.1.2 Le diagnostic technique

Le diagnostic technique a pour objectif d'évaluer l'outil de production. Cette évaluation permettra de définir les actions à mettre en œuvre pour améliorer sa compétitivité compte tenu du potentiel industriel. Ce diagnostic peut se réaliser par :

- l'étude de l'impact de l'environnement économique sur la fonction production en s'intéressant à trois points en particulier ;
- la mesure des performances techniques par les indicateurs de la production.

1.2.1.3 Le diagnostic commercial et marketing

La mission de la fonction commerciale consiste à identifier les attentes des consommateurs, analyser l'offre des concurrents, élaborer et mettre en œuvre la stratégie et le plan marketing dans l'objectif de développer les ventes et améliorer la position concurrentielle de l'entreprise.

Le diagnostic commercial permettra de mesurer les performances de cette fonction et de s'assurer de la modernité des méthodes et que celles-ci sont efficacement utilisées. Le principal objectif d'un diagnostic marketing est de fournir des recommandations sur la structure et le fonctionnement des services de l'entreprise. Il s'appuie sur une analyse de l'environnement de l'entreprise et du marché, une analyse de la concurrence ainsi qu'une analyse interne.

1.2.2 Le diagnostic financier et comptable

Le diagnostic comptable a pour vocation de s'assurer que les informations, dont l'évaluateur dispose, sont dignes de confiance, en vérifiant la fiabilité du logiciel et de s'assurer du respect des principes comptables et qu'il n'y a pas d'habillage de la réalité économique⁴.

Le diagnostic financier, permet d'analyser la situation passée, présente et future d'une association, d'un établissement ou d'un service. Le diagnostic est également un outil d'analyse dynamique permettant l'élaboration de divers documents d'anticipation des besoins de financement futurs de l'entreprise.

Ainsi, le diagnostic financier ne se réduit pas à une étude exclusivement budgétaire et comptable dans un secteur largement réglementé, mais bien à une analyse économique globale faisant appel à des données contextuelles sectorielles, économiques et de gestion.

⁴ Www. Le diagnostic financier.com. Consulté le 15-09-2018 à 15h20.

Chapitre I :le diagnostic financier de l'entreprise

Le diagnostic financier constitue un volet important du diagnostic global. Il a un rôle d'information et de communication, permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement⁵.

Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'elle s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise.

L'analyse financière permet de porter une appréciation sur la situation financière d'une entreprise, constitue un véritable point de départ pour orienter le diagnostic de l'entreprise. Dans notre cadre d'étude nous allons apprécier le diagnostic financier et ses outils de mesure.

1.2.3 Le diagnostic stratégique

Le diagnostic stratégique est un outil d'aide à la décision fondée sur une analyse de la situation stratégique de l'entreprise, vise à apprécier sa position concurrentielle (croissance et rentabilité), sa compétitivité (compétences fondamentales, avantages concurrentiels) ainsi que ses perspectives d'évolution, en vue de dégager des points principaux et de formuler des propositions d'actions, le diagnostic stratégique constitue la synthèse du diagnostic. Il doit apporter les réponses aux questions que l'évaluateur est susceptible de se poser notamment concernant les éléments suivants :

1.2.3.1 L'environnement de l'entreprise

Il est nécessaire de mener une réflexion sur l'évolution de l'environnement de l'entreprise le plus large qu'il soit. Le but de cette réflexion n'est pas de prévoir l'avenir mais d'imaginer des scénarios et d'éviter de croire que l'avenir ne sera que la simple répétition du passé, exemple d'évolution des modes de consommation due au changement du niveau de vie, à l'âge moyen de la population⁶.

1.2.3.2 Les fournisseurs

Les décisions des fournisseurs en matière des prix, qualité, délais voir quantités peuvent avoir des conséquences marquées sur la rentabilité de l'entreprise. Il est donc nécessaire de mesurer le risque que les fournisseurs de l'entreprise mettent dans une situation difficile. Il faut prendre en considération que le pouvoir des fournisseurs est en relation directe avec leur présence sur le marché. à l'unicité ou à la faible différenciation de leurs produits ou bien a la qualité de leurs management.

⁵ Www. Analyse financiere.com.Consulté le 04-06-2018 à 09h35.

⁶ Olivier, M .op cit, P 70.

1.2.3.3 Les acheteurs

Concernant la clientèle, il faut examiner deux points essentiels sont :

- le pouvoir de négociation.
- la pérennité de celle-ci.

1.3 Les objectifs du diagnostic

Le diagnostic a pour objectif de comprendre le passé et le présent de l'entreprise pour mieux se transposé dans son avenir. On reconnaît au diagnostic de nombreux objectifs dont les plus principaux sont les suivants :

1.3.1 Anticiper et connaître les besoins de l'entreprise

Le diagnostic permet d'analyser les besoins futures des entreprises. Tenu des prévisions établies et des objectifs que l'entreprises c'est fixée.

Il peut s'agir alors d'analyser les différentes fonctions de l'entreprise afin de savoir si elle sera en l'état de réaliser ses objectifs ou si au contraire son organisation actuelle ne lui permettra pas de faire face à ses objectifs.

1.3.2 L'appréciation de la solvabilité

La solvabilité d'une entreprise est définie comme l'aptitude à assurer le règlement de ses dettes lorsque celle-ci arrive à l'échéance. L'analyse financière du bilan permettra de mieux apprécie la solvabilité d'une entreprise.

La solvabilité signifie, en fait, trésorerie. Le but est d'évité le risque d'i liquidité. Il faut payer la TVA, les salaires et les commissions, etc. Les organismes administratifs sont très attentifs à cela⁷.

1.3.3 La mesure des performances de l'entreprise

Pour mesurer la performance réalisée par l'entreprise, il faut comparer les moyens mis en œuvre aux résultats obtenus.

La mesure des performances consiste essentiellement à évaluer la rentabilité et les problèmes de résultat. La rentabilité est un élément majeur de l'entreprise. Cependant, ne pas être rentable ne déclenche pas forcément, tout de suite, une procédure judiciaire. La rentabilité est multidimensionnelle.

⁷ Chiha, K . « finance d'entreprise »,Edition HOUMA, Alger 2009, P 41.

1.3.4 La croissance

L'analyse de la performance permet d'envisager les perspectives de développement d'une entreprise, il faut également apprécier la concurrence et a étudié le secteur d'activité de l'entreprise pour voir s'il y a des opportunités ou profits à générer.

Il s'agit de mesurer la croissance du chiffre d'affaires (CA) et de la valeur ajoutée. Une entreprise peut vivre sans croissance. La croissance n'est pas une obligation, mais une stratégie, notamment dans certaines circonstances. Croissance sur certains produits seulement, Par exemple⁸.

1.3.5 Les risques

La notion du risque est associée à celle de danger ou d'inconvénient dont on n'est pas certain de l'occurrence, mais seulement de la probabilité de leur survenue.

Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle).

1.4 La Conduite du diagnostic financier

Le diagnostic financier de l'entreprise doit permettre une prise de décision relative à la stratégie de l'entreprise ou à la modification de la politique à court terme de l'entreprise. Il doit permettre également d'obtenir des financements par des banques, à optimiser les ressources de l'entreprise et à imaginer les perspectives d'évolution de l'entreprise afin de définir sa stratégie. Quatre étapes sont bien identifiées pour la conduite du diagnostic financier, il s'agit de :

Etape 1. La connaissance de l'entreprise, permet, avant de s'attaquer aux comptes, de procéder à une analyse stratégique de l'entreprise dans son environnement. Des éléments tels que la maturité du secteur, les technologies de production employées ou la concurrence, permettront de mieux comprendre les mouvements financiers de l'entreprise analysée⁹.

Etape 2. Elle précise le passage du bilan comptable au bilan retraité, ce dernier peut être fonctionnel ou financier selon rapproche adoptée. Il est de même de compte des produits et des charges qui doivent êtres retraités.

⁸ Cohen, E . « analyse financière »,Edition Economica, Paris 2004, P21.

⁹ Thibierge, C. « analyse financière »Edition Economica, 2^{ème} Ed, Paris 2007, P 117.

Etape 3. L'analyse des risques soit par l'analyse des ratios les plus significatifs concernant la structure financière, la liquidité, l'activité et la rentabilité. L'analyse des délais de paiement et leurs évolution et par, l'analyse du taux d'endettement et de la capacité de remboursement¹⁰.

Etape 4. Cette étape c'est la plus importante, il s'agit de commenter l'évolution des ratios (pourquoi cette variation ? Est-t-elle favorable ou défavorable ?). Cette étape doit mener à un jugement de valeur ou à une appréciation de la situation financière de l'entreprise.

2 Section 02 : la réalisation du diagnostic financier

Le diagnostic financier permet de mesurer et d'apprécier les performances passées, présentes et futures de l'association, établissement ou service.

Il a pour objectif de déterminer la solvabilité d'une structure et permet d'envisager certaines perspectives d'évolution¹¹.

Il vise à répondre notamment aux questions suivantes :

- Quelle est la solidité financière de l'association aujourd'hui ?
- Comment est-on arrivé à la situation actuelle ?
- Quelle est l'efficacité économique de l'association ?
- Quelle est sa pérennité financière ?
- Quel est le sens de l'évolution future ?

4 étapes principales caractérisent le diagnostic financier : replacer la structure dans son contexte, analyser les documents comptables et financiers, calculer les ratios et conduire une analyse.

2.1 L'examen du contexte

Pour mener à bien une analyse, il est d'abord nécessaire de replacer l'association dans son contexte. Il s'agit de collecter le maximum d'informations qui permettent d'ajuster le diagnostic au plus près de la situation particulière de l'association.

Ces données contextuelles portent sur l'environnement interne de l'association comprenant des éléments tels que son historique, ses valeurs, son projet associatif, etc.... et porteront également sur son environnement externe : compréhension du secteur, définition du contexte politique, identification des enjeux du territoire.

¹⁰ Thibierge, C. op cit, P 120.

¹¹ Cohen, E. Op cit, P 33.

Situer l'entreprise dans le contexte

L'analyse financière ne se limite pas à un simple exercice d'analyse de donnée financière déconnecté de la connaissance de l'entreprise.

Certes, l'ensemble des transactions effectuées par l'entreprise sont traduites et synthétisées dans les documents comptables qui permettent de porter un avis sur la santé financière de l'entreprise, sa capacité de générer des activités bénéficiaires, sa maîtrise des dépenses d'investissement... l'entreprise n'est toutefois pas un univers clos sur lui sans lien avec l'extérieur, interagissent avant de plonger dans l'analyse des marges, des équilibres financiers, des ratios et des flux de trésorerie, il convient de faire connaissance avec l'entreprise et son secteur d'activité¹².

2.2 L'analyse des documents comptables et financiers

Les documents comptables et financiers constituent la base de tout diagnostic financier. Dans l'idéal, l'analyse portera sur les documents comptables et financiers (notamment bilans et comptes de résultats) des trois dernières années.

2.2.1 Le bilan financier

Le bilan de l'association, établissement ou service, se présente sous la forme d'un tableau récapitulatif en deux parties décrivant sa situation patrimoniale à un moment donné exprimé en termes d'emplois (à l'actif) et de ressources (au passif).

Le passif du bilan (partie droite) représente l'ensemble des ressources financières dont dispose l'association : fonds propres, ensemble des dettes et obligations contractées auprès de Créanciers extérieurs (institutions financières, fournisseurs...). Attention, certaines rubriques des fonds propres sont soumises à un traitement particulier : réserves, report à nouveau, résultat, provisions réglementées, etc. En effet, les modes de financement et de tarification permettent aux établissements et services sociaux et médico-sociaux, sous certaines conditions, de constituer des réserves ou des provisions (par le biais du mécanisme d'affectation du résultat), pour des objets précis, dont l'utilisation peut être soumise à l'autorité de tarification. Au passif du bilan figurent également les fonds dédiés qui représentent des ressources dont l'affectation — liée au projet est programmé¹³.

L'actif du bilan (partie gauche) représente l'ensemble des biens (immobilisations, stocks...) et droits (créances...) détenus par l'association et nécessaires à son activité.

¹²SION, M. « réaliser un diagnostic financier », Edition DUNOD, Paris 2011, P 60.

¹³ De la bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod , 5^{ème} Ed, Paris 2014 , P107.

Chapitre I :le diagnostic financier de l'entreprise

Le bilan permet entre autre de mesurer la solvabilité de l'association, établissement ou service, c'est-à-dire sa capacité à un moment donné à payer, à rembourser ses dettes.

Procéder à l'analyse financière du bilan nécessite de retraiter le bilan comptable de manière à présenter les différents éléments de ce bilan en fonction de leur degré d'exigibilité ou de leur degré de liquidité. Un tel retraitement permet en outre d'identifier différents sous-ensembles à l'actif et au passif qui serviront de base à l'analyse de l'équilibre financier de l'association.

Les emplois et les ressources sont ventilés en fonction du cycle auquel ils se rapportent et selon leur stabilité :

- **liés au cycle d'investissement** : ce sont des emplois et des ressources stables (haut du bilan) ;
- **liés au cycle d'activité / d'exploitation** : ce sont des emplois et des ressources cycliques, de court terme (bas du bilan).

Le bilan financier permet de dégager les quatre grandes masses qui sont le fonds de roulement d'investissement (FRI), le fonds de roulement d'exploitation (FRE), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (T).

2.2.2 Le compte de résultat

L'analyse du compte de résultat présente un triple objectif :

- L'Analyse des marges de l'association et détermination des résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de la structure.
- Évaluation de l'activité de l'association et sa capacité à être solvable.
- Détermination des ressources internes dégagées et permettant d'autofinancer certaines activités.

Le compte de résultat permet de faire apparaître les soldes intermédiaires de gestion (SIG), appréciables pour saisir le mécanisme de formation du résultat et améliorer le diagnostic financier. Il convient ainsi de dissocier :

- Ce qui relève de l'activité normale de la structure (son cycle d'exploitation).
- Ce qui résulte de son mode de financement : l'endettement a une incidence sur le résultat par le biais des charges financières (son résultat financier).
- Ce qui est dû à des éléments exceptionnels : éléments qui ne vont pas se renouveler dans le futur et qui sont indépendants de l'activité normale de la structure (son résultat

Exceptionnel)¹⁴.

2.2.3 Le tableau de financement

Le tableau de financement, ou tableau des mouvements de trésorerie complète les informations fournies par le bilan et le compte de résultat. Il présente les mouvements ou flux de fonds relatifs à l'exploitation et aux investissements au cours d'un ou plusieurs exercices passés. La construction d'un tableau de financement permet de comprendre l'évolution de la structure et des liquidités de l'association.

2.3 Le calcul des ratios

Les ratios permettent d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en les comparant à d'autres comptes du bilan ou du compte de résultat.

Utilisés en complément d'une analyse des grands équilibres cités précédemment, ils sont indispensables pour affiner le jugement d'une situation financière.

L'analyse d'un ratio s'effectue principalement par comparaison :

- La valeur absolue d'un ratio n'a isolément qu'une signification partielle ; c'est son évolution dans le temps qui importe (ou sa comparaison avec le même ratio d'autres structures comparables).
- Il doit être rapproché avec d'autres ratios (par exemple, les dettes doivent être comparées avec les fonds propres, la capacité d'autofinancement).
- Le ratio d'une association ne peut-être comparé qu'avec des ratios d'autres associations comparables, du même secteur d'activité, et de même taille.

Il n'est pas nécessaire d'en calculer un très grand nombre pour obtenir le complément d'analyse recherché. Certains sont communs à toutes les associations, d'autres ne sont pertinents que pour un secteur ou une structure donnée.

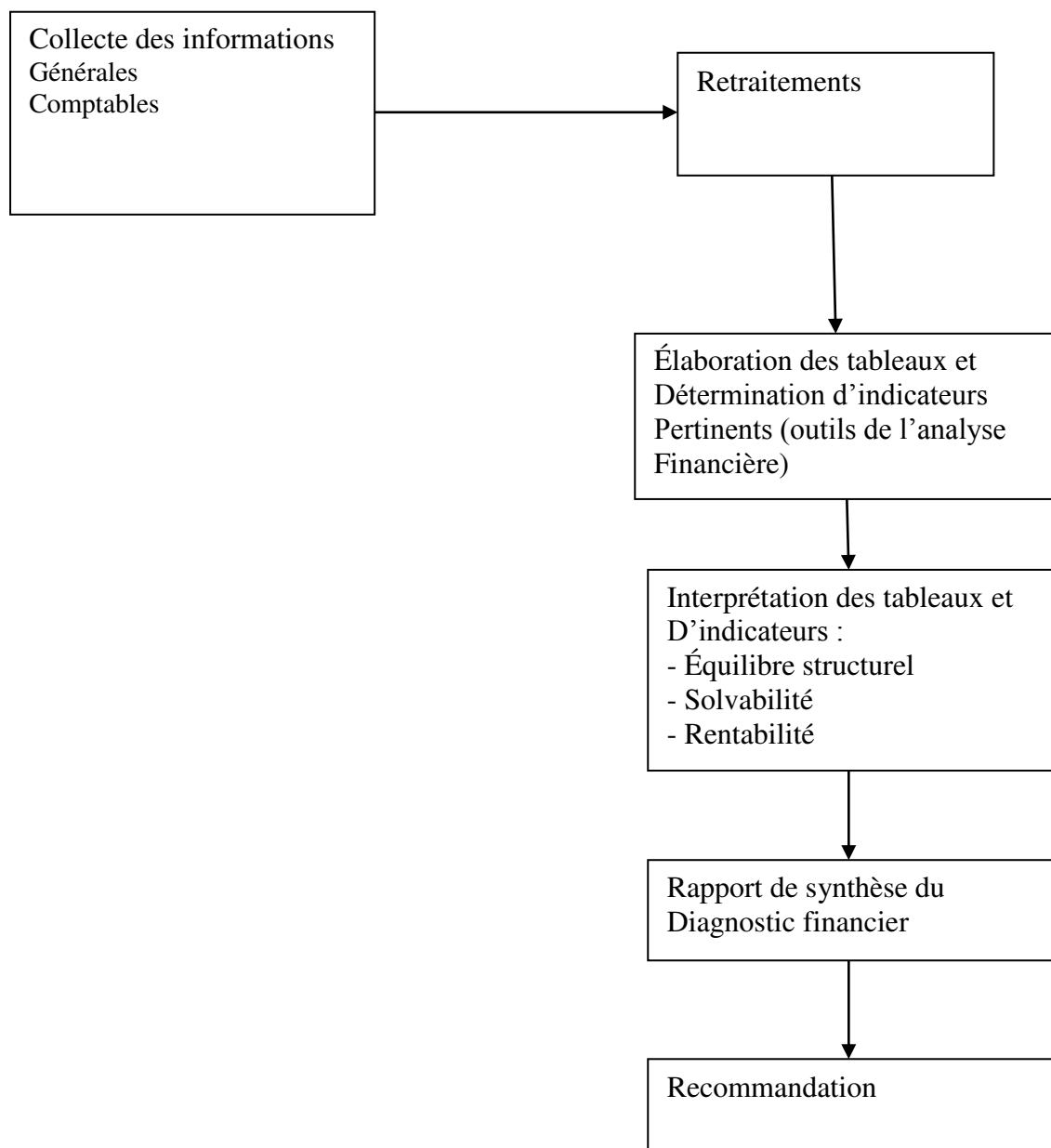
Sont distingués :

- ✓ Les ratios d'activité,
- ✓ Les ratios de structure financière,
- ✓ Les ratios de rentabilité,
- ✓ Les ratios de liquidité et de trésorerie.

Le schéma ci-dessous résume les différentes étapes à suivre pour établir un diagnostic financier. En commençant par la collecte d'information, passant par des retraitements et analyse de ces dernières et finiront par recommandations et pronostic¹⁵.

¹⁴ Hoarau , C. « maîtriser le diagnostic financier », 2^{ème} Edition, Paris 2001, P 09.

Figure N01 : la démarche de diagnostic financier



Source : HAMDI K : « le diagnostic financier » ; édition Es-Salem ; Alger 2001 ; page 22.

3 Section 03 : Les sources d'information de l'analyse financières

Les documents comptables sont la matière première de l'analyse. Cette matière va être retraitée et transformée pour faciliter le diagnostic. Les méthodologies appliquées par le diagnostic financier, varient d'un secteur à un autre mais elles suivent un schéma directif

¹⁵ Hoarau, C. op cit, P 11.

commun. Cela impliquera une présentation de la conduite d'un diagnostic financier avec les étapes indispensables.

Chaque année, l'entreprise doit produire des documents de synthèse comptables qui sont reportés sur l'inventaire. Ces documents de synthèse sont le bilan, le compte de résultats, et tableau des flux de trésorier et les annexes, Nous allons successivement détailler la structure de ces documents et leurs logiques.

3.1 Le bilan comptable

Le bilan est, pour une entreprise, « l'état à une date donnée de ses éléments actifs, de ses éléments passifs et de ces capitaux propres. Il fait partie des comptes annuels Le bilan est établi à partir des soldes des comptes de bilan de la balance d'inventaire »¹⁶. Le bilan est constitué de deux parties, l'actif et le passif. Pour le comptable, l'actif représente l'ensemble du patrimoine de l'entreprise à une date donnée. Le passif, dans la vision comptable, représente l'ensemble des engagements de l'entreprise à une date donnée.

Si l'on regarde les choses d'un peu plus près, on observera que les ressources et les emplois sont classés suivent une certaine logique. Plus on descend du haut vers le bas du bilan, plus les ressources devient précaire et plus la durée de vie de l'emploi se raccourcit ou moins il est stable, si l'on veut.

On dira aussi qu'au passif les ressources sont classées par degré croissant d'exigibilité, et qu'à l'actif les emplois sont classés par degré croissant de liquidité¹⁷.

3.1.1 L'actif de bilan comptable

L'actif comptable d'une entreprise se décompose en deux grandes parties : l'actif immobilisé, qui représente les investissements à long terme et l'actif circulant, qui représente les sommes engagées dans l'exploitation.

3.1.1.1 L'actif immobilisé

On appelle actif immobilisé ou immobilisation, toute somme d'argent qui est engagée sur plusieurs périodes, dans le but de dégager une rentabilité. Des machines, des terrains, des prises de participations dans d'autres sociétés, sont des immobilisations, ces immobilisations sont de trois types :

¹⁶ Grandguillot, B.F. « Analyse financière », Edition Gualino, 11 Ed, Paris 2007, P27.

¹⁷ Lahille, J. « analyse financière »,Edition Dunod, 3^{eme} Éd, Paris 2007, P32.

Les immobilisations incorporelles : Ils recouvrent, les immobilisations réalisées par l'entreprise qui n'ont pas de réalité palpable, des brevets, des marques déposées, des logiciels ou le fonds de commerce représentent les immobilisations incorporelles les plus classiques¹⁸.

Les immobilisations corporelles : Sont constituées des terrains, des bâtiments, des machines et de l'outillage, à part les terrains, qui ne s'amortissent pas, toutes les immobilisations corporelles ont une durée de vie définie et sont donc amorties¹⁹. Pour la plupart des entreprises, notamment industrielles, les immobilisations corporelles représentent un poste extrêmement important de l'actif.

Les immobilisations financières : Les immobilisations financières représentent les prises de participations de l'entreprise dans d'autres entreprises. Ces immobilisations ne s'amortissent pas mais peuvent faire l'objet de provisions pour dépréciation²⁰.

3.1.1.2 L'actif circulant

L'actif circulant représente les éléments d'exploitations, c'est-à-dire les postes qui constituent le cycle de production ou de transformation de l'entreprise. Nous verrons que cet actif circulant représente aussi un investissement pour l'entreprise, malgré son caractère circulant. On distingue essentiellement à l'actif circulant les quatre postes suivants :

- **Les stocks :** les stocks représentent les étapes du cycle de production, il ya des stocks de matières premiers, des stocks en-cours, des produits finis, des marchandises. les stocks sont valorisés à leur coût d'achat ou à leur coût de production, cela signifie que les stocks des produits finis sont valorisés à leur coût de revient et non A leur prix de vente.
- **les créances clients et comptes assimilés :** les créances représentent les facturés que les clients n'ont pas encore réglées à l'entreprise, il s'agit donc d'un stock d'argent une fois que les factures ont été payées, elles disparaissent des créances clients et le montant se retrouve en disponibilité²¹.
- **les autres créances.** les autres créances représentent des sommes que les tiers doivent A l'entreprise, mais elles sont déconnectées de l'activité d'exploitation. Ces autres créances sont généralement peu fréquentes et leurs montant est souvent faible au bilan.

¹⁸ Thibierge, C. op cit, P36.

¹⁹ Thauvron, A. op cit, P 27.

²⁰ Lahille, J. op cit, P 41.

²¹ Georges, J. « Organisation et gestion de la production », Edition Dunod , 4^eéd , Paris 2004, P 31.

- **les disponibilités :** Les disponibilités représentent l'argent que la société peut utiliser immédiatement. On distingue la caisse, les comptes bancaires et enfin, les valeurs mobilières de placement.

La structuration de l'actif, en fonction de la destination économique des actifs et non de leur liquidité, est particulièrement claire.

3.1.2 Le passif de bilan comptable

Le passif est constitué de deux grandes parties. Les capitaux permanents et le passif circulant, le passif comprend les ressources de financement de l'entreprise.

Les capitaux permanents

Les capitaux permanents regroupent les capitaux propres et les dettes financières longues et moyennes termes. Ces capitaux permanents représentent les financements stables de la société.

Les capitaux propres : Les capitaux propres correspondent à une définition élargie du patrimoine net des actionnaires, puisque les subventions d'investissements et les provisions réglementées sont agrégées à la situation nette au sens strict , le système développé distingue une petite rubrique « d'autres fonds propres » qui relève de la même volonté d'afficher une vision plus large de la notion de fonds propres de l'entreprise²².

Le cycle de vie d'un résultat : Le résultat net est la dernière du compte de résultat, on parle de bénéfice s'il est positif et de perte s'il est négatif. Ce résultat représente ce qui reste des ventes après que l'on a payé toutes les parties prenantes à la création de valeur. il est donc logique que le résultat de l'année soit intégré dans les capitaux propres. Ce résultat reste la propriété de l'entreprise²³.

Les provisions pour risques et charges : Regroupent des dettes de l'entreprise dont la réalisation est incertaine, mais cependant probable, ces provisions ont un sens en elles-mêmes et ne se rattachent pas à la dépréciation d'éléments d'actif et le montant des provisions ne sont pas fixées de façon précise²⁴.

3.1.2.1 Le passif circulant

Le passif circulant est constitué des dettes d'exploitations, des autres dettes et des dettes financières à court terme. Ce passif circulant a une échéance généralement inférieure à un an.

²² De la Bruslerie, H. OP cit, P 27.

²³ Thibierge, C. op cit, P 44.

²⁴ Grandguillot, B.F. op cit ,P 28.

3.2 Le compte de résultat

Le compte de résultat, dans sa présentation de base, il permet de réaliser une analyse élémentaire de la gestion de l'entreprise. La présentation du compte de résultat suit le modèle fiscal, il répond à une logique intéressante qui distingue l'activité d'exploitation proprement dite, puis l'activité financière et enfin l'activité exceptionnelle.

3.2.1 Définition du compte de résultat

Le compte de résultat et l'annexe sont les deux documents de synthèse comptables qui complètent le bilan. L'analyste financier applique au compte de résultat la même démarche de retraitement que celle utilisée dans l'interprétation financière du bilan. Le compte de résultat constitue l'historique de l'activité de l'entreprise au cours d'une année. « Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la part de l'exercice²⁵.

Le compte de résultat permet de déterminer si l'entreprise, sur une période donnée, dégage un résultat bénéficiaire « lorsque les produit sont supérieurs aux charges » ou déficitaire « lorsque les produits sont inférieurs aux produits ».

3.2.2 La structure globale du compte de résultat

Dans le compte de résultat apparaît des produits ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par l'entreprise sur la période. En contre partie apparaissent des charges celles-ci correspondent aux dépenses ou pertes pour même période. La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net²⁶.

3.2.2.1 Les produits

Les produits représentent toutes les sources d'enrichissement de l'entreprise au cours d'une année.

- **les produits d'exploitation**

Les produits d'exploitations correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par l'entreprise sur la période. On y trouvera essentiellement les produits liés directement à l'exploitation, on retrouvera à cet étape les ventes de marchandises, la production vendue, stockée et immobilisée, les produits nets sur opérations à long terme, les subventions

²⁵ Lahille, J.P. op cit, p 17.

²⁶ Hoarau, C .op cit, P 11.

d'exploitations, les reprises sur amortissement et provisions d'exploitations, les transferts de charges²⁷.

- **les produits financiers**

On trouve principalement dans ce poste les dividendes des entreprises filiales et les intérêts perçus sur placements financiers.

- les produits de participation ;
- les intérêts de VMP et d'autres actifs circulants ;
- les produits financiers sur créances de l'actif immobilisé ;
- les entreprises sur amortissements et provisions financières ;
- les transferts de charges financières ;
- les gains de change ;
- les produits nets sur cession de valeurs mobilières de placement.

- **les produits exceptionnels**

Comme les charges exceptionnelles, les produits exceptionnels se décomposent :

- les produits exceptionnels sur opérations de gestion ;
- les produits exceptionnels sur opérations en capital ;
- les reprises sur amortissements et provisions exceptionnelles ;
- les transferts de charges exceptionnelles.

3.2.2.2 Les charges

Les charges se répartissent en trois rubriques principales : les charges d'exploitations, les charges financières, les charges exceptionnelles.

Les charges d'exploitations

Les charges d'exploitation sont composées de :

- les achats ;
- les variations de stocks ;
- les autres achats et charges externes ;
- les impôts et taxes ;
- les charges de personnel ;
- les autres charges de gestion courante ;
- les dotations aux amortissements et provision d'exploitation.

²⁷ Lahille, J.P. Idem, P 19.

Les charges financières

Les charges financières représentent essentiellement la rémunération de l'argent nécessaire à la bonne marche de l'entreprise. La ligne la plus importante de la rubrique (charge financières) est celle concernant les intérêts payés par l'entreprise à ses créanciers vu qu'elle est directement liée à sa fonction d'endettement. Les dotations financières aux provisions constateront la dépréciation des éléments du patrimoine²⁸.

- les intérêts et charges assimilées ;
- les pertes de change ;
- les charges nettes sur cessions de VMP ;
- les dotations aux amortissements provisions financiers ;

Les charges exceptionnelles

Le compte de résultat distingue :

- les charges exceptionnelles sur opérations de gestion ;
- les charges exceptionnelles sur opérations en capital;
- les dotations aux amortissements et provisions exceptionnelles.

La quote-part de résultat sur opérations faites en commun

Il s'agit d'un compte transitoire entre les charges d'exploitations et les charges financières. Ce compte dans la pratique est très peu souvent utilisé. Lorsque plusieurs entreprises se regroupent pour signer un contrat avec un client, il faut répartir le résultat entruche aucune d'elle. Le résultat pouvant se révéler positif, il sera logiquement affecté au compte de quote-part de résultat sur opérations faites en commun dans les produits.

La répartition des salariés aux fruits de l'expansion

La participation des salariés aux fruits de l'expansion résulte de mesures à vocation sociale, dont le but est de sensibiliser les salariés à la nécessité de dégager de bons résultats et, par voies de conséquence, d'encourager leur assiduité et leur productivité en les rémunérant²⁹.

L'impôt sur les sociétés

L'impôt sur les sociétés permet à l'Etat de taxer les bénéfices réalisés par l'entreprise.

3.3 Le tableau des flux de trésorerie (TFT)

Jusqu'à présent, nous sommes fondés sur deux documents principaux pour mener à bien notre analyse : le bilan et compte de résultat. Nous allons successivement détailler la notion

²⁸ Lahille, J.P. op cit , P 26.

²⁹Grandguillot, B.F .op cit, P 81.

de flux de trésorerie, présenter la logique du tableau de flux trésorerie, puis entrer dans le détail du calcul.

3.3.1 Définition de TFT

Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidé dont l'objectif d'expliquer la variation de la trésorerie³⁰.il renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés au cours d'une période. Le tableau des flux de trésorerie permet :

- d'apprécier les conséquences des choix stratégiques des dirigeants sur la situation de l'entreprise et d'évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- de juger l'aptitude de l'entreprise à générer de la trésorerie, à faire face à ses obligations, financer sa politique de croissance sans avoir recours au financement externe ;
- d'analyser l'excédant ou le déficit de trésorerie ;
 - d'étudier l'utilisation des ressources de trésorerie, et de mesurer le besoin de financement externe.

3.3.2 La structure du TFT

Ce tableau est recommandé, dans un premier avis daté de 1988, par l'ordre des experts comptables Français s'inspirent du statement of Cash flow Américain.

C'est un cadre explicatif de la variation de trésorerie nette constatée au cours d'une période. Ce document, est plus proche de la gestion que le tableau de financement du plan comptable³¹.

Un tableau de flux de trésorerie constitue trois types de flux de trésorerie : le flux de trésorerie d'exploitation, le flux d'investissement et le flux de financement. La somme de ces trois flux donne le flux de trésorerie générale, c'est-à-dire le dégagement d'argent au sein de la société sur l'année. La logique du TFT est la suivante : le flux d'exploitation mesure la génération d'argent dégagé par l'activité de la société sur l'année, c'est-à-dire les ventes encaissées moins les charges monétaires, le flux d'investissement représente l'ensemble des dépenses monétaires d'investissement sur l'année, enfin, le flux de financement traite des opérations liées au financement de la société³².

³⁰ Grandguillot, B.F. « Analyse financière », Edition Gualino, 12^{ème}, Edition, Paris 2007, P 188.

³¹ Simon, P. « analyse financière et l'évaluation de l'entreprise », Edition Pearson, Paris 2007, P 49.

³² Thibierge, C. op cit, P 99.

Tableau n° 01 : Présentation de TFT

Flux d'exploitation (1)
Flux d'investissement (2)
Flux de financement (3)
Variation de trésorerie (1+2+3)
Trésorerie d'ouverture
Trésorerie de clôture

Source : PARIENTE Simon, analyse financière et l'évaluation de l'entreprise », édition pearson, paris 2007, P50

La variation de trésorerie est déterminée en deux manières, par la somme des trois flux nets, ou bien par la différence entre la trésorerie de clôture et la trésorerie d'ouverture.

Le comité de la réglementation comptable a prévu deux méthodes :

Modèle 1 : A partir du résultat net, il met en évidence la marge brute d'autofinancement.

Modèle 2 : A partir du résultat d'exploitation, il met en évidence le flux de trésorerie d'exploitation

Enfin, la mise en évidence du flux de trésorerie effectivement encaissée au cours de l'exercice conduit à prendre en compte les décalages dans le déroulement de l'activité.

L'estimation du flux de trésorerie dégagé par l'entreprise donne lieu au calcul de l'excédent de trésorerie d'exploitation (ETE) ou de l'excédent de trésorerie global (ETG).

3.4 Les documents annexes

L'annexe est une suite d'états comportant des explications et des informations chiffrées ou non nécessaires à la compréhension du bilan et du compte de résultat, pour que ceux-ci donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de l'entreprise ³³, Ces trois éléments forment un ensemble :

Bilan + comptes de résultat + Annexe = Tableaux de synthèse

³³Batsch, L. «Le diagnostic financier », Edition Economica, 2^{me}Ed, Paris 1991, P 34.

4 Section 04 : le passage de bilan comptable au bilan financier

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit d'abord définir qu'est-ce qu'un bilan financier et quels sont les éléments constitutifs.

4.1 Définition du bilan financier :

Le bilan financier est un bilan organisé en vue d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier le risque de faillite à court terme.

Le bilan financier est un bilan comptable après répartition de résultat, retraite en masse homogène, selon le degré de liquidité des actifs et le degré d'exigibilité de passif et présenté en valeur nette³⁴.

Ce dernier permet de renseigner les tiers sur le mode de financement de l'actif stable et de cycle d'exploitation. Celui-ci à trois éléments clés :

4.1.1 La solvabilité de l'entreprise

C'est l'aptitude à faire face à ses engagements financiers d'une manière générale et Notamment en cas de liquidité.

4.1.2 La liquidité financière de l'entreprise

Il importe pour l'entreprise de pouvoir faire face a ses échéances, c'est-a-dire de disposer de liquidités pour payer les dettes qui viennent a échéance.

- ✓ L'établissement du bilan financier doit tenir compte de nouveaux critères de classification pour juger du degré de liquidité financière de l'entreprise :
- Les éléments de l'actif sont a classer par ordre de liquidité croissante, la liquidité est l'aptitude d'un élément a être transformé en disponibilité.
- Les éléments du passif sont a classer par ordre d'exigibilité croissante, l'exigibilité est la proximité du terme auquel une dette doit être réglée.

4.1.3 **L'exigibilité de l'entreprise** : exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes

4.2 Les éléments constitutifs du bilan financier :

Le bilan financier et le bilan comptable sont répartis en deux parties :

³⁴ De la Bruslerie, H. « analyse financière », Edition Dunod, 4^{ème} Ed, Paris 2010, P 47.

La première partie contient l'ensemble des emplois de l'entreprise est dénommé « l'actif » et la seconde partie est réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés, donc c'est le « passif » du bilan.

4.2.1 L'actif

Il est constitué de grandes rubriques à savoir :

- **L'actif immobilisé** : il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il regroupe l'ensemble des investissements et d'autres actifs dont l'échéance probable est supérieurs à un an. Là aussi on peut distinguer trois catégories d'actifs immobilisés (immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières) ;
- **L'actif circulant** : comme son nom l'indique, ce genre d'actif se caractérise par sa durée probable qui est inférieure à un an, il se décompose aussi trois de rubriques (valeurs d'exploitations, valeurs réalisables, valeurs disponibles).

4.2.2 Le passif

Pour cette partie, il existe trois classifications, mais la plus retenue est celle qui décompose le passif en deux rubriques :

- **Capitaux permanents** : ils sont constitués des capitaux propres et des dettes à long et à moyen terme ;
- **Dettes à court terme** : représentent des dettes dont leurs échéances est inférieures à un an, tels que les dettes fournisseurs, découvert bancaire ³⁵

³⁵ De la Bruslerie, H. op cit , P 51.

Figure N02 : la structure standard du bilan financier

Actif immobilisé -incorporelle -Corporelle -Financier		Capitaux Permanents	Capitaux propres
			Dettes à long et à moyen terme
Actif Circulant	Valeurs d'exploitations		
	Valeurs réalisables		
	Valeurs disponibles	Dettes à court terme	

Source : COHEN. E, « analyse financière », édition ECONOMICA, 5eme édition, Paris 2004, Page 77.

4.3 Les retraitements et les reclassements :

Pour aboutir à un bilan financier fiable, certaines opérations doivent s'opérer sur le bilan comptable, ces opérations sont dénommées « les retraitements et les reclassements ».

Elles ont pour finalité d'obtenir un bilan très proche de la réalité économique de l'entreprise.

4.3.1 Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables transmis de façon à assurer l'homogénéité de l'analyse financière.

4.3.1.1 Les retraitements et les reclassements au niveau de l'actif :

Pour aboutir à une lecture financière plus globale d'une entreprise, il faut au préalable s'interroger sur le sens et le contenu économique des postes de l'actif. Certains éléments sont à retraiter ou à ignorer, car ils portent la marque d'une logique purement comptable et formelle. Ces retraitements se résument de la façon suivante :

4.3.1.1.1 Actif immobilisé

Ils comprennent :

- **Frais d'établissement** : Ce sont les frais engagés pas la firme soit au moment de sa constitution, soit au moment de l'acquisition par cette dernière de ses moyens permanents d'exploitation (droits de mutation, honoraires, frais d'acte,...), soit dans le cadre de certaines opérations financières (frais d'augmentation de capital social) leurs classement dans les valeurs immobilisées au bilan s'explique par la possibilité d'étaler ces frais sur plusieurs années.
- **Immobilisations** : elles constituent le capital fixe de l'entreprise par opposition au capital circulant qui est absorbé par l'acte de production. Elles comprennent notamment les terrains, les constructions, le matériel et outillage, le matériel de transport, le mobilier, les agencements et installations, les immobilisations en cours, les emballages commerciaux récupérables, les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, droit au bail, brevets, licences, marques, procédés, modèles, dessins, concessions,...)³⁶.
- **Autres valeurs immobilisées** : Ce poste représente les immobilisations financières de la société, et notamment son portefeuille de participations dans d'autres sociétés et filiales, ainsi que des prêts a long terme concédés à d'autres sociétés.

4.3.1.1.2 Actif circulant

Ils comportent :

- **Valeurs d'exploitation** : ils représentent l'ensemble des marchandises, des matériaux, fournitures, produit fini... etc.
- **Valeurs réalisables et disponibles à court terme** : ce poste inclus d'une part des avoirs (le solde créditeur des comptes en banque ou des CCP, l'argent en caisse) et d'autre part, des créances (envers la clientèle : compte client, effets à recevoir, warrant... etc.).

4.3.1.2 Les retraitements et les reclassements au niveau de passif

Le passif comme l'actif, est concerné par les retraitements tout en citant les :

4.3.1.2.1 Capitaux permanents

C'est l'ensemble des fonds propres et des dettes à long et moyen terme qui le constitue ils comprennent :

- **Fonds propres** : ils correspondent à la richesse des actionnaires ; il s'agit essentiellement du capital apporté par les actionnaires (capital social), ainsi le

³⁶ Cohen, E. op cit, P 239.

Chapitre I :le diagnostic financier de l'entreprise

résultat réaliser au cours de l'exercice laissé à la disposition de l'entreprise au cours des années.

- **Dettes à long et moyen terme** : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an.

4.3.1.2.2 Dettes à court terme

Elles regroupent toute celle dans l'échéance est inférieure à un an (dettes envers fournisseurs, dettes envers banques, la fraction des dettes à long et moyen terme, dont l'échéance survient au cours de l'année qui suit l'arrêt du bilan.

4.4. La structure finale de bilan financier

Le bilan financier est représenté en respectant la liquidité de l'actif et la rigidité du passif. Classement suivant l'échéance des comptes : à plus d'un an et à moins d'un an³⁷.

Tableau N02 : présentation schématique de bilan financier :

Actif	Montant	Passif	Montant
<u>Actif immobilisé</u> Immobilisations corporelles Immobilisation incorporelle Immobilisations financières Autres valeurs immobilisées Stocks outil Titre des participations Cautionnement versé <u>Actif circulant</u> valeurs d'exploitation Stocks Valeurs réalisables Effets à recouvrir Clients Autres créances Débiteurs divers Valeurs disponibles Caisse Banque		<u>Capitaux permanents</u> Capitaux propres Fond social Réserve Provision non justifiée Écart de réévaluation <u>DL.M.T</u> Dettes d'investissement Autres dettes plus d'un an Résultat distribué sur les associés Justifiés à long terme Passif circulant <u>D.C.T</u> Dettes de stocks Effets à payer Impôts sur provision non justifiée IBS	

³⁷ Cohen, E. op cit, P 239.

Chapitre I :le diagnostic financier de l'entreprise

CCP		Résultat distribué sur les Associés	
Total	X	Total	X

Source : COHENE, E ; « analyse financière » ; édition ECONOMICA ; 5eme édition Paris ; 2004 ; page 123

Conclusion :

Pour survivre de façon durable, une entreprise doit optimiser ses facteurs de production et en tirer des excédents et des avantages ; cela passe par la recherche de la rentabilité économique, commerciale et financière.

L'attente d'une bonne rentabilité financière se situe au niveau du rôle capital que joue à la fonction financière. La fonction financière joue à la fois un rôle opérationnel à travers la centre de tout diagnostic et tout contrôle tant à priori qu'à postériori et enfin un rôle stratégique car elle est au centre de tout processus de prise de décision stratégique.

Ainsi donc, la situation financière d'une entreprise se retrouve dans son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant afin d'assurer en permanence sa solvabilité et sa croissance.

Introduction

Le diagnostic financier a pour objectif de déterminer la santé financière d'une entreprise et de prendre des décisions pour élaborer des stratégies permettant d'améliorer cette santé financière.

L'évolution, la comparaison et la combinaison des masses et des rubriques du bilan financier, permettent d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise à un moment donné.

L'équilibre financier est analysé à partir de trois indicateurs de gestion fondamentaux, le fonds de roulement net global, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Chaque indicateur est calculé par différence entre un montant de ressources et un montant d'emplois correspondant au même cycle.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons tenter d'expliquer les différentes méthodes d'analyse qui permettent l'appréciation de la situation financière d'une entreprise à une date donnée.

Nous commencerons par l'approche financière liée à l'équilibre financière après par l'analyse de la rentabilité, le SIG et la capacité d'autofinancement puis l'analyse par les différentes méthodes de ratios ensuite on va finaliser ce chapitre par la présentation des différents décisions financiers.

Section 01 : l'analyse de l'équilibre financier

Pour l'analyse de l'équilibre financier, l'évaluation des bilans et l'étude des relations qui existent entre elles et entre leurs composantes principales constituent l'analyse de la structure financière. Elle doit analyser à travers quelques instruments la situation financière de l'entreprise à savoir le : (FR, BFR, TN)

1.1 Définition et calcul du fonds de roulement :

Parmi les multiples définitions concernant le fonds de roulement (FR), on peut retenir : C'est la capacité de couverture des immobilisations par les capitaux permanents¹.

Il est défini comme le montant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après le financement de ces emplois stables. Ce montant dont le degré d'exigibilité est faible, sert à financer les éléments d'actif dont le degré de liquidité est assez élevé. En d'autre terme, c'est la part des capitaux permanents qui est affectée au financement du cycle d'exploitation.

Le fonds de roulement est donc un indicateur de l'équilibre financier de l'entreprise, son intérêt est d'avoir une signification non à l'égard de la solvabilité au moment de la mesure, mais surtout à l'égard de la solvabilité futur².

Le fonds de roulement peut être calculé par deux méthodes différentes à partir du bilan financier :

- **Par le haut du bilan :**

Le fonds de roulement est égal à la différence généralement positive entre les capitaux permanents et l'actif immobilisé.

Fonds de roulement = capitaux permanents – actif immobilisé

¹ HAMDI, K. «le diagnostic financier», Edition ES-SALEM, Alger 2001, P 33.

² Cohen, E. « analyse financière », Edition Economica, 5^{ème}Ed, Paris 2004, P 263.

Schéma N° 01 : FR par le haut du bilan

Actif Immobilisé Net	Capitaux Permanant
Fonds de roulement	

Source : fait par nous même

- **Par le bas du bilan :**

La différence entre le totale des valeurs d'exploitations et des valeurs réalisables et disponibilité d'une part, et des dettes à court terme d'autre part.

Le fonds de roulement = actif circulant — dettes à court termes

Schéma N°02 : FR par le bas du bilan

Actif Circulant	Fonds de roulement
	Dettes à Court Terme

Source : fait par nous même

Ce mode de calcul permet de déterminé la part de l'actif circulant qui n'est pas financier de passif circulant.

1.1.1 Interprétation des situations de fonds de roulement :

- **Si $FR > 0$**

Signifie que les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financier ces autres besoins à court terme.

- **Si FR = 0**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

- **Si FR < 0**

Signifie que les capitaux permanents de l'entreprise sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. la règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité³.

1.1.2 Typologie de fonds de roulement :

Le fonds de roulement peut être décomposé en trois types :

- **Fonds de roulement propre (FRP) :**

Le fonds de roulement propre mesure l'excédent des capitaux propres sur les immobilisations, il permet d'apprécier l'autonomie financière dans l'entreprise, fait preuve en matière de financement de ces investissements, Son existence signifie que toutes les immobilisations sont financées par les capitaux propres⁴.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propres} - \text{Actif immobilisés}$$

- **Fonds de roulement étranger (FRE) :**

Ce type de fonds de roulement regroupe les dettes à long, moyen terme et les dettes à court terme, il permet d'apprécier l'autonomie de l'entreprise ou sa dépendance extérieure.

$$\text{FRE} = \text{AC} - \text{FRP} \quad . \quad \text{FRE} = \text{DLMT} + \text{DCT}$$

³ Cohen, E. op cit, P 267.

⁴ Cohen, E. « analyse financière », Ed Economica, 6^{ème} Ed, 2006, P 252.

- **Fonds de roulement total (FRT) :**

C'est la somme des valeurs d'exploitation, des valeurs réelles et des valeurs disponibles qui serve à la constitution et la formation de l'actif circulant.

$$\text{FRT} = \text{VE} + \text{VR} + \text{VD}$$

$$\text{FRT} = \text{FRP} + \text{FRE}$$

1.2 Le besoin en fonds de roulement :

Il peut être défini comme étant : La masse de fonds de roulement immobilise par l'entreprise pour faire face aux décalages entre l'actifs circulant résultant de l'exploitation et des dettes née de cette dernière, Donc le cycle d'exploitation nécessite pour son fonctionnement la détention d'actifs physiques et financières que l'on appelle actifs cycliques et qui regroupent deux poste :

- les valeurs d'exploitation (ou stocks) ;
- les valeurs réalisables (clients et autres créances)

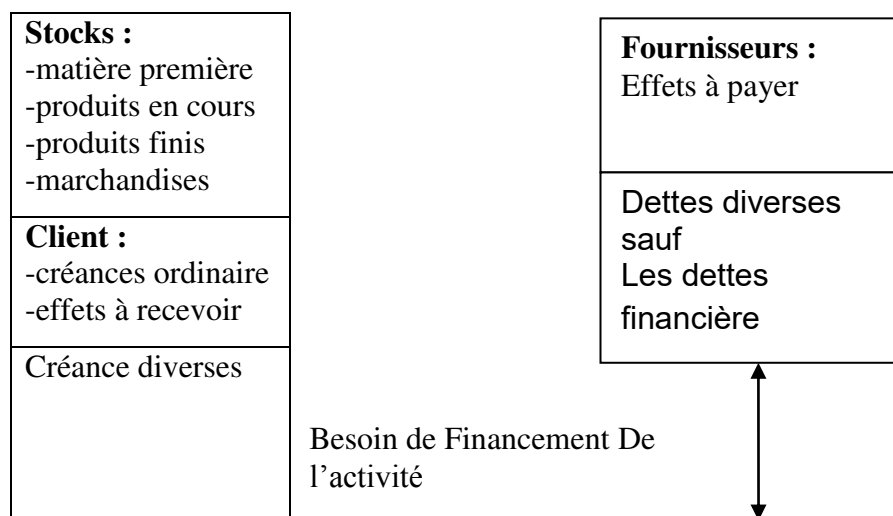
La différence entre l'actif cyclique et les dettes à court terme représente

Le besoin de financement de l'activité.

$$\text{BFR} = \text{emplois liés à l'activité} - \text{ressources induites par l'activité}$$

- les emplois lié à l'activité représentent les valeurs d'exploitation et les valeurs réalisables ;
- les ressources induites par l'activité représentent les dettes à courte terme et les dettes financières.

Schéma N°03 : Représente le besoin de financement de l'activité



Source : Alain Monchal , « techniques quantitatives de gestion »,scoodel, paris, p 261

Le BFR est aussi la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources née de l'activité.

On distingue :

Le BFR d'exploitation(BFRE) ; le BFR hors exploitation(BFRHE).

1.2.1 Le BFR d'exploitation

$BFRE = \text{emplois d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$

Les emplois d'exploitation regroupent

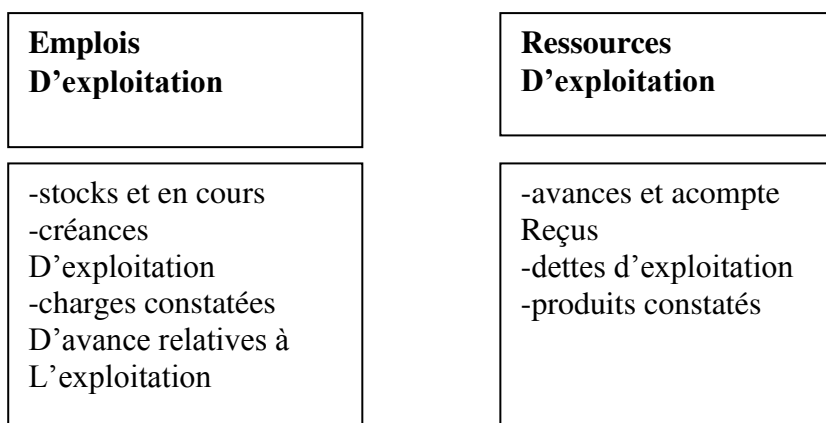
- les stocks en cours ;
- les avances et acomptes versées pour commandes d'exploitation ;
- les créances d'exploitation ;
- les charges constituées d'avance relatives à l'exploitation.

Les ressources d'exploitation regroupent :

- les avances et acomptes reçues sur commandes en cours ;
- les fournisseurs et acomptes rattachées ;
- dettes fiscales et sociales ;
- produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation⁵.

⁵ Rammage, P. « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisaation, Paris 2001, P 72.

Schéma N° 04 : Le besoin en fonds de roulement d'exploitation



Source : Alain Monchal , « techniques quantitatives de gestion »,scoodel, paris, p 255

1.2.2 Le besoin en fonds de roulements hors exploitation

$BFRHE = \text{emplois hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$

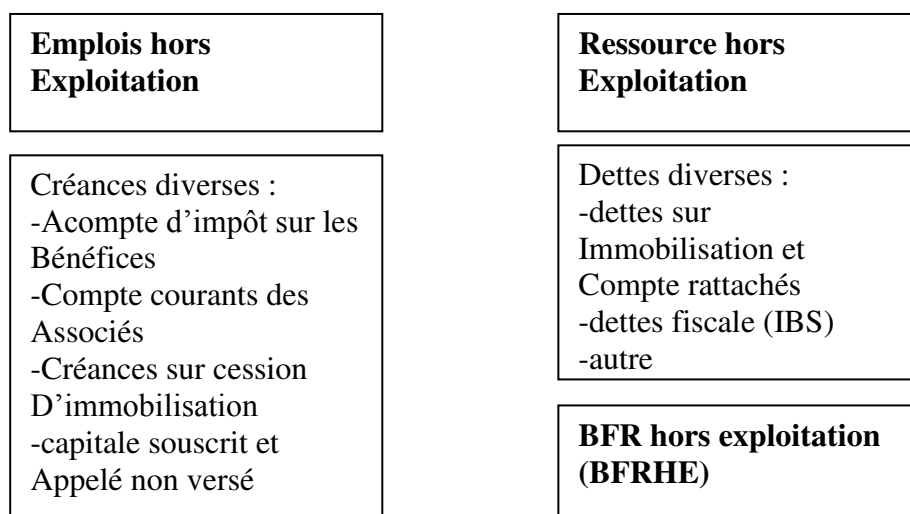
Les emplois hors exploitation regroupent

- les créances diverses ;
- capitale souscrit et appelé non versé.

Les ressources hors exploitation

- dettes diverses.

Schéma N° 05 : le besoin en fonds de roulement hors exploitation



Source : Alain Monchal , « techniques quantitatives de gestion »,scoodel, paris, p 257

1.2.3 Le besoin en fonds de roulement global

$$\text{BFR} = \text{BFR d'exploitation} + \text{BFR hors exploitation}$$

Remarque :

En règle générale, les besoins d'exploitation sont plus importants que les besoins hors exploitation, les quels ne dépendent n'est la nature n'est du volume d'activité de l'entreprise⁶.

1.3 La trésorerie

1.3.1 Définition et calcul de la trésorerie :

Alors que les composantes du BFR sont liées à l'activité courante et notamment à l'activité d'exploitation, celle de la trésorerie est liée aux opérations financières à court terme réalisées par l'entreprise.

Selon le plan comptable la trésorerie est défini comme étant la différence entre les disponibilités et les concours bancaires courants (incluant les soldes créditeurs de banques).

La trésorerie peut être défini comme suite, elle représente la différence entre les actifs et les dettes dont la liquidité et l'exigibilité sont immédiates⁷.

Selon les définitions on distingue deux modes de calculs :

$$\text{La trésorerie} = \text{Emplois de trésorerie} - \text{Ressources de trésorerie.}$$

Ou :

$$\text{La trésorerie} = \text{fonds de roulement} - \text{besoins en fonds de roulement.}$$

1.3.2 Les éléments constituent la trésorerie :

➤ Trésorerie d'actif :

- Les valeurs mobilières de placement.
- Les comptes courants débiteurs dont la liquidité ne sont soumis à aucune restriction.
- Les disponibilités.

➤ Trésorerie passif :

- Concours bancaire courants et solde créditeur de banque.
- Les obligations cautionnées (classés par le plan comptable en dettes fiscale et sociale).

⁶ Ginglinger . E. « gestion financière de l'entreprise », Edition Dalloz, Paris1991, P 13.

⁷ Phillips, A. Raulet, C. « analyse comptable et financière », Édition Dunod, 8^{ème}Ed, Paris 2000, P 102.

- Les effets escomptés non échus et les créances cédées.
- Les comptes courants créditeurs dont l'exigibilité sont immédiats.

1.3.3 L'interprétation des situations de la trésorerie :

Il faut étudier le BFR pour apprécier si la trésorerie est saine ou serrée. Elle est saine si le FRN est élevé, rappelons également qu'elle dépend du BFR. Donc, l'étude de trésorerie peut dégager les situations suivantes :

- $FRN > BFR$: $TR > 0$, Trésorerie positive (trésorerie saine)

Représente l'autonomie réelle de l'entreprise.

- Si $FRN < BFR$, $BFR < 0$, cette situation est dotée d'une marge de sécurité qui excède les besoins en fonds de roulement.
- Si $FRN = 0$, $BFR = 0$, cette condition traduit la situation de l'entreprise qui dispose d'une marge de sécurité à long terme et qui au surplus dégage une capacité de financement générée par son cycle d'exploitation. L'entreprise donc, cumule l'équilibre financier à long terme et l'équilibre financier à court terme⁸.

Schéma N° 06 : Trésorerie positive

BFR	FRN
TN positive	

Source : fait par nous même

- $FRN < BFR$: $TR < 0$ = trésorerie négative (trésorerie serrée)

Donc l'entreprise dépendante

- Si $FRN > 0$, $BFR > 0$ = cette situation est certes dotée d'une image de sécurité, mais quantitativement insuffisante pour couvrir les besoins nés du cycle d'exploitation.
- Si $FRN < 0$, $BFR < 0$ = cette condition traduit la situation de l'entreprise qui ne dispose pas de marge de sécurité à long terme et qui surcroît, a besoins de fonds, supplémentaires pour assurer le financement des besoins nés de cycle de l'exploitation. Elle cumule donc, le déséquilibre à long terme et le déséquilibre à court terme.

⁸ Rammage, P. op cit, P 75.

Schéma N°07 : trésorerie négative

BFR	FRN
	TN négative

Source : fait par nous même

- $FRN \approx BFR$ donc $TR \approx 0$ Actif de trésorerie \approx passif de trésorerie
 - Le FRN est presque identique au besoin en fond de roulement.
 - Cette situation peut être considérée comme le meilleur du point de vue de l'analyse fonctionnelle.

2 Section 02 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

L'analyse de la rentabilité et de la l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise. À cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et la rentabilité.

Deux outils principaux nous permettent d'analyser l'activité de l'entreprise :

- **le SIG et la CAF.**

2.1 Soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG), constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variation se justifie, car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat.

Le bénéfice net, ou la perte nette sont le fruit de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice. Le PCG dans son système développé, met en évidence sept soldes intermédiaires dont l'objectif est de montrer la genèse du résultat de l'entreprise et d'analyser sa composition en procédant à un calcul en cascade ⁹

⁹ De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, Paris 2002, P 143.

2.1.1 Les éléments de tableau des SIG

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion présente une cascade de soldes qui constituent autant de paliers dans la formation du résultat de l'exercice. Les différents soldes sont successivement :

2.1.1.1 La marge commerciale

C'est un indicateur fondamental des entreprises commerciales, elle mesure la capacité de l'entreprise à maximiser la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues.

2.1.1.2 Le produit de l'exercice

C'est un indicateur qui mesure ce que l'entreprise a réellement produit pendant l'exercice, indépendamment de l'utilisation faite de cette production (ventes, stockage, livraison à soi-même). Remarquons que cet indicateur est hétérogène, car la production vendue est chiffrée au prix de vente, alors que les productions stockées et immobilisées sont au coût de production.

$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{immobilisée} + \text{prestation fournies}$

2.1.1.3 La valeur ajoutée (VA)

C'est un indicateur qui mesure la richesse créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations des biens et des services en provenance des tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il fait imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale¹⁰.

$\text{Valeur ajoutée} = (\text{marge brute} + \text{production de l'exercice} - \text{transfert de charge de production}) - (\text{matière et fournitures consommées} + \text{services})$

2.1.1.4 L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Il représente les flux de liquidité que l'entreprise retire de son activité d'exploitation pendant un exercice, ou plus exactement une capacité à réduire ces liquidités, car il est calculé à partir des charges déductibles et produits encaissables. Les décalages dans le temps du, au

¹⁰ De la Bruslerie, H. op cit, P 163.

stockage, aux règlements des clients et fournisseurs, empêchent cet indicateur de présenter le surplus de liquidité également appelé « clash flow d'exploitation »¹¹.

$EBE = (\text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation}) - (\text{impôts et taxes} + \text{charges de personnel})$

2.1.1.5 Le résultat d'exploitation

C'est également un indicateur de rentabilité économique, mais celui-ci intègre le coût de l'outil de production (amortissement) et les risques d'exploitation (dépréciations ou provision). Il exprime mieux que l'EBE, la capacité de l'entreprise à optimiser l'ensemble de ses fonctions opérationnelles (investissement, approvisionnement, production et vente)

$\text{Résultat d'exploitation} = VA + \text{produit financier} + \text{produit divers} - (\text{frais de personnel} + \text{impôts et taxes} + \text{frais financiers} + DAP)$

2.1.1.6 Résultat courant avant impôt (RCAI)

Le RCAI représente le résultat d'exploitation après prise en compte des éléments financiers. Il exprime un résultat provenant des opérations normales courantes, indépendamment des opérations exceptionnelles et de régime d'imposition des bénéfices toutefois, la frontière entre les opérations courantes et les opérations exceptionnelles reste assez floue, les opérations interentreprises doivent être interprétées avec vigilance.

$RCAI = \text{résultat d'exploitation} + \text{produit financier} - \text{charges financières} \pm \text{quote-part de résultat fait en commun}$

2.1.1.7 Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel reflète l'incidence d'événements ou de choix qui ne relève pas de l'exploitation normale et courante de l'entreprise et qui sont de nature à augmenter ou à diminuer le résultat de l'exercice.

$\text{Résultat exceptionnel} = \text{produits exceptionnels} - \text{charges exceptionnelles}$

¹¹ Hoarau, C. « maîtriser le diagnostic financier », 2^{ème} Edition, Paris 2001.

2.1.1.8 Résultat net de l'exercice

C'est l'indicateur qui reflète la rentabilité générale d'une entreprise. C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux associés après la rémunération du personnel, l'État et les bailleurs du fonds¹².

Résultat de l'exercice= (RCAI+résultat exceptionnel) -(participations des salariés+IBS)

Tableau N 01 : présentation schématique de SIG

Produit/Charge	Année « N »	Année « N-1 »
Ventes de marchandises -achat de marchandises -variations des stocks marchandises		
Marge commerciale		
Produit vendu +produit stocké +produit immobilisé		
Produit de l'exercice		
Marge commerciale +produit de l'exercice -consommations de l'exercice en provenance des tiers		
Valeur ajoutée		
VA +subvention d'exploitation -charge de personnel -impôts et taxes		
EBE		
EBR -DADP		

¹² Hoarau , C. op cit, P 80.

Chapitre II : Analyse et diagnostic financier

+RADP		
-autres charges		
+autres produits		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation		
+produit financier		
-charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel		
-charge exceptionnelle		
Résultat exceptionnel		
RCAI		
+résultat exceptionnel		
-participation des salariés		
-IBS		
Résultat net de l'exercice		

Source : Peyrard J, Avenel J et PEYRARD M, analyse financière, 9^{ème} édition vuibert , paris, 2006, P160

2.2 La capacité d'autofinancements (CAF)

L'entreprise fait appelle à plusieurs sources de financement qui se divisent en sources externes et sources internes. Les sources externes comprennent les apports des actionnaires, les emprunts auprès des bailleurs de fonds et les subventions de l'État. Les sources internes comprennent les différents bénéfices dont la capacité d'autofinancement constitue la source exclusive.

2.2.1 Définition

La capacité d'autofinancement (CAF) représente le montant des ressources réelles (ou surplus monétaire) dégagé par l'activité propre de l'entreprise. Cette capacité d'autofinancement est généralement effectuée au maintien ou développement du potentiel économique de l'entreprise.

Pour P.RAMAGE ,elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements ¹³.

2.2.2 L'intérêt de la capacité d'autofinancement

La notion de capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, est un indicateur observé avec une attention particulière par eux, car elle s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur indique quelles sont les sommes dont ils peuvent disposer pour financer leurs investissements. Ces sommes correspondent, en effet, aux bénéfices réalisés par l'entreprise, mais aussi aux dotations aux amortissements et aux provisions puisque ces derniers ne donnent pas lieu à une sortie d'argent¹⁴.

La capacité d'autofinancement est destinée pour :

- investir : achat d'immobilisations ou financement de l'augmentation du besoin en :
 - Fonds de roulement
 - rembourser ses dettes financières.
 - verser des dividendes à ses actionnaires.

2.2.3 Calcul de la capacité d'autofinancement

La CAF peut être calculé à partir de L'EBE (soustractive) ou être reconstruite à partir du résultat de l'exercice (additive) :

CAF= produit encaissable (sauf produit de cession) – charge défaisable.

2.2.3.1 La méthode soustractive : calcule à partir de L'EBE¹⁵

Cette méthode est directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objet qui est de faire ressortir les flux globaux qui expriment surplus monétaire net potentiel de l'entreprise.

Elle met en lumière les notions de produits encaissables et des charges défaisables.

Dans ce cas la CAF se calcule comme suit :

¹³ RAMAGE, P. « analyse et diagnostic financier », Editions d'organisation, Paris 2001, P 13.

¹⁴ De la Bruslerie, H. op cit, P 182.

¹⁵ De la Bruslerie, H. op cit, P 183.

Tableau N° 02 : présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE

Excédent brut d'exploitation (EBE)
+ Transfert de charges d'exploitation
+ Autres produits d'exploitation
- Autres charges d'exploitation
+/- Quote-part d'opération en commun
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)
-Charge financière (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)
-Participation des salariés aux résultats de l'entreprise
-Impôt sur les bénéfices
= La capacité d'autofinancement (CAF)

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « analyse financière », 12^e édition, Lextenso, Paris, 2008

2.2.3.2 Méthode additive : calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente.

Elle retrait le résultat pour neutraliser les changes et les produits, n'engendre pas de mouvement de trésorerie et l'impact des opérations en capital¹⁶.

¹⁶ Goupil, C. « analyse financière et diagnostic financière », Ellipses Edition marketing, Paris 2013, P 94.

Tableau N° 03 : présentation schématique de la CAF à partir RN

Résultat net
+ Dotation aux amortissements
+ Dotation aux provisions (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
-Reprise (d'exploitation, financière, exceptionnelle)
+ Valeur nette comptable des actifs cédés
-Produit de cession d'actifs
-Subvention d'investissement virée au compte de résultat
=La capacité autofinancement (CAF)

Source : Hubert de la Bruslerie, « analyse financière : information financière et diagnostic » ; édition Dunod, 4eme édition, paris, 2010, page 177.

Les limites de la CAF

La CAF comme d'autres critères présentent certaines limites qui concernent soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de la CAF :

- Le calcul du CAF est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables ;
- Le calcul du CAF est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise ;
- La CAF n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- Enfin, la CAF n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne intégralement disponible. La CAF est un flux de fonds, elle n'est pas un flux de trésorerie.

2.3 La rentabilité de l'entreprise

D'une manière générale, la rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé. En tant que critère de différenciation du niveau de performance entre les entreprises, il est utile d'étudier comment mesure-t-on la rentabilité¹⁷.

¹⁷ De la Bruslerie, H. « analyse financière, information financière et diagnostic », Edition Dunod, 5^{ème} Ed, Paris 2014, P 181.

2.3.1 Définition de la rentabilité

La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice¹⁸.

Étudier la rentabilité d'une entreprise, c'est d'apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatifs. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

Étant donné qu'il y a plusieurs niveaux de résultats, lesquels sont obtenus à partir de différents moyens (économique et financiers), la rentabilité comporterait donc plusieurs facettes. On s'intéressera aux deux grandes catégories de rentabilité :

- La rentabilité économique
- La rentabilité financière

2.3.2 Les différents ratios de rentabilité

Un ratio de rentabilité établit une relation entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre dans ce but. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital finance. Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition « économique » du capital utilisé, de même si l'on adopte une vision plus financière.

Les ratios de rentabilité déterminent la performance de votre entreprise, sa capacité à générer des bénéfices, et par conséquent, sa viabilité sur le long terme.

La marge opérationnelle ou marge d'exploitation mesure la part de chaque Dinar de chiffre d'affaires qui reste après déduction des charges d'exploitation.

$\text{Produits d'exploitation} - \text{charge d'exploitation} \times 100 / \text{Chiffre d'affaires.}$

Plus ce pourcentage est élevé, meilleure est la rentabilité opérationnelle. Dans le cadre d'une forte concurrence dans votre secteur, ce ratio pourrait être affaibli du fait d'une politique de prix agressive. C'est donc un bon indicateur de votre positionnement face à la concurrence.

¹⁸ Rammage, R. « analyse et diagnostic financier », Edition d'organisation, Paris 2001, P 145.

2.3.2.1 Rentabilité économique

La rentabilité économique ou d'exploitation rapporte le capital économique aux flux de résultat générés par l'exploitation. Elle permet d'apprécier si une opération dégage un coût pour l'entreprise ou au contraire permet de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure donc l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité¹⁹.

La rentabilité économique est mesurée par le rapport suivant :

$$R_e = \text{Résultat économique} / \text{capital économique}$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

Lorsque les titres financiers (immobilisation financière ou les valeurs mobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique, on peut calculer la rentabilité économique globale, donnée par la formule suivante :

$$R_e = (\text{Résultat d'exploitation} + \text{produits financiers}) / \text{actif économique}$$

Tel que : Actif économique = immobilisation + BFR + Disponibilités

Passif financier = capitaux propres + dettes financières.

- **Les limites de la rentabilité économique**

Le mode de calcul de la rentabilité économique présente deux limites qui nécessitent une certaine prudence dans l'appréciation des chiffres d'affaires :

- Le bilan de la fin d'exercice ne fournit pas toujours une représentation correcte du montant moyen des capitaux investis dans l'exploitation tout au long de l'année. C'est particulièrement vrai pour les entreprises dont l'activité est saisonnière, dans lesquelles le besoin en fonds de roulement peut varier de simple au double, voir au simple au triple en cours d'exercice.
- La valeur du ratio est fortement influencée par les cycles d'investissement de l'entreprise. Une entreprise qui sort d'une période d'investissement massif sera pénalisée par le montant de l'actif immobilisé au sein duquel la part des amortissements sera, par la force des choses, réduite. Cela montre la nécessité d'analyser le ratio de la rentabilité économique sur de longues périodes. Pour atténuer

¹⁹ Ginglinger, E. Op cit, P 21.

l'effet des cycles d'investissement, certains praticiens proposent de s'appuyer sur une valeur moyenne de l'actif immobilisé en retenant au dénominateur de la moitié des immobilisations brutes.

2.3.2.2 Rentabilité financière :(ou rentabilité des capitaux propres)

La rentabilité financière est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, et un indicateur pertinent de la mesure du potentielle du financement interne de la croissance de l'entreprise²⁰.

Elle permet de calculer la part résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes.

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaire et prêteur.

Elle se mesure par le ratio suivant :

$$R_f = \text{Résultat net} / \text{Capitaux}$$

La rentabilité financière intéresse surtout les associés, si elle est élevée et, notamment, si elle est supérieure au taux d'intérêt pratiqué sur le marché financier (effet de levier favorable).

Les limites de la rentabilité financière

La rentabilité financière comme la rentabilité économique présente certaines limites :

- la rentabilité financière se calcul à partir des données comptable. Ce principe affecte les résultats obtenus de deux manières. Premièrement, sont prises en considération les valeurs des dettes et des fonds propres en fin d'exercice. Si des opérations d'endettement ou d'augmentation de capital surviennent en milieu d'année, les capitaux mis à disposition ne peuvent pas être pleinement assimilables aux capitaux utilisés tout au long de l'année,
- certaines données du bilan comptable doivent être corrigées (cas de fonds propres) ou complétées (inclusion du crédit-bail dans les dettes financières).

2.3.2.3 L'effet de levier

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. C'est donc la traduction de la sensibilité du résultat net à l'évolution de l'endettement.

²⁰ Marion, A. « analyse financière : concepts et méthodes », Edition Dunod, Paris 2007, P 189.

L'effet de levier établit, alors une relation entre la rentabilité économique et la rentabilité financière.

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante²¹.

2.3.2.3.1 Le principe l'effet de levier est le suivant

Le principe de l'effet de levier est le suivant :

Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son outil industriel et commercial, elle obtient sur ce montant un certain résultat économique, normalement supérieur aux charges financières de l'endettement, sinon ce n'est pas la peine d'investir.

L'entreprise réalise donc un surplus, la différence entre la rentabilité économique et le coût d'emprunt sur la somme empruntée. Ce surplus revient aux actionnaires et gonfle la rentabilité financière des capitaux propres. L'effet de levier de l'endettement augmente la rentabilité financière.

L'effet de levier peut s'exprimer de la façon suivante :

$$\text{Rentabilité financière} = R_e(1-t) + D/CP$$

$$\text{Rentabilité financière} = \text{rentabilité économique} + \text{effet de levier}$$

L'effet de levier peut se présenter en deux cas :

- l'effet de levier est positif si $(R_0 - i)$, c'est-à-dire si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement. La rentabilité financière est alors augmentée par l'endettement ;
- À l'inverse, l'effet de levier est négatif si la rentabilité économique est inférieure au coût de l'endettement. Dans cette éventualité, la rentabilité financière devient une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise.

L'ampleur de l'effet de levier – dans les deux sens- dépend du ratio D/CP qui est appelé le bras de levier ou le multiplicateur de levier. L'effet de levier est donc clairement une fonction croissante de l'endettement de l'entreprise²².

²¹ Rammage, P. Op cit, P 146.

2.3.2.3.2 Les limites de l'effet de levier :

Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes.

Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilité comptable. La première raison est technique, les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentatif des encours moyens tout au long de l'exercice ; la seconde raison, soulignée par G. Chaneaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsqu'elle est appliquée à des données comptables.

Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier

3 Section 03 : l'analyse par la méthodes des ratios et présentation de tableau du flux de trésorerie

Cette technique est employée depuis long temps par les banquiers. Les cadres dirigeants des entreprises s'en servent aussi pour surveiller, agir sur les performances de leurs divisions et pour la prévision.

Dans cette partie nous essayons de faire une analyse finale qui représente une interprétation d'un ensemble de ratios significatifs, afin de donner une évaluation sur la situation financière de l'entreprise.

3.1 Définition d'un ratio

Un ratio est un rapport entre deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation²³.

Un ratio est un indicateur chiffré qui a pour objectif d'étudier et d'analyser certains aspects de l'activité de l'entreprise.

3.2 Objectif de l'analyse par les ratios

L'analyse par ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés, tels que les actionnaires, les banques, clientsetc.

²² De la Bruslerie, H. op cit, P 223.

²³ Vizzanova, P. « Gestion financière », Edition Berti ; Paris 2000, P 51.

La méthode des ratios, doit être utilisée avec prudence, les ratios ne sont qu'une première étape, ils ne donnent au gestionnaires qu'un fragment de l'information, dont il a besoin pour décider et choisir.

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer précisément l'importance de ses qualités et de ses défauts.

Chaque type d'analyse a un bute ou une fonction qui lui est propre, ce qui permet de déterminer les ratios auxquels on donnera le plus d'importance dans l'analyse.

3.3 Les différents types des ratios

L'analyse de bilan par la méthode des ratios utilise essentiellement quatre types. Leur reclassement s'appui sur la nature des informations utilisées pour leur calcul, et sur leurs caractéristiques financière.

Seuls les plus significatifs ont été retenus :

- Ratios de la structure financière (situation)
- Ratios de liquidité
- Ratios de rentabilité
- Ratios de gestion (Rotation)²⁴

3.3.1 Ratios de la structure financière

Ratios de la structure financière sont ceux qui caractérisent la situation de l'entreprise à un moment donné, et plus précisément expriment les relations qui existent entre les éléments de l'actif et de passif²⁵.

On distingue les ratios suivants :

3.3.1.1 Ratio de financement permanent

Ce ratio est également appelé ratio de fond de roulement. Traduit les conditions de financement des immobilisations, lorsqu'il est supérieur ou égal à 1, il signifie que l'ensemble des immobilisations sont financées par des ressources stables.

Ratio de financement permanent= capitaux permanents/ actif immobilisé

$RFPe = KP / AI$

²⁴ Cohen , E. op cit,P 296.

²⁵ De la Bruslerie, H. op cit, P 193.

3.3.1.2 Ratio de financement propre

Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ses investissements cumulés²⁶.

Il faudrait que les ressources internes de l'entreprise (capitaux propres) finance au minimum la moitié de l'actif immobilisé. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/2 de l'actif immobilisé.

3.3.1.3 Ratio de financement des immobilisations

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins élevé. Il est recommandé que l'actif immobilisé soit supérieur à 1/2 du total d'actif.

Ratio de financement des immobilisations=actif immobilisé/total actif

3.3.1.4 Ratio de financement total

Ce ratio traduit le poids des capitaux propres dans l'ensemble des ressources. C'est un indicateur global à l'autonomie financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total de passif.

Ratio de financement total=capitaux propres / total passif

RFT=CP / Σ PASSIF

3.3.1.5 Ratio d'autonomie financière

Il permet d'indiquer le degré d'indépendance de l'entreprise vis-à-vis des ses créance, plus il est élevé plus l'entreprise est financièrement indépendante.

Ratio d'autonomie financière=capitaux propres / total des dettes

RAF=CP / Σ DETTES

²⁶ Cohen, H. « gestion financière de l'entreprise et développement financier », Edition EDICEF, Paris 1991, P 146.

3.3.1.6 Ratio de capacité d'endettement

Il permet d'apprécier la capacité d'endettement de l'entreprise et de vérifier que le montant des dettes n'est pas trop important par rapport au montant des capitaux propres. Plus il est élevé, plus l'entreprise est endettée

$$\text{Ratio de capacité d'endettement} = \text{DLMT} / \text{CP}$$

3.3.2 Ratios de liquidité

Les ratios de liquidité évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fond de roulement et la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant. On distingue les ratios suivants :

3.3.2.1 Ratio de liquidité générale

Ce ratio traduit la capacité de remboursement global à court terme de l'entreprise. En effet, il confronte l'ensemble des liquidités potentielles (actifs transformables en monnaie à court terme) à l'ensemble des exigibilités potentielles (dettes remboursables à court terme). Ce ratio doit être supérieur à 1²⁷.

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{actif circulant} / \text{dettes à court terme}$$

3.3.2.2 Ratio de liquidité réduite

Ce ratio traduit également la capacité de remboursement à court terme de l'entreprise en comparant les éléments les plus liquides de l'actif circulant aux dettes à court terme. Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{valeurs réalisables} + \text{valeurs disponibles} / \text{dettes à court terme}$$
$$\text{RLR} = \text{VR} + \text{VD} / \text{DCT}$$

3.3.2.3 Ratio de liquidité immédiate

Il permet d'apprécier la part des dettes à court terme qui peut être remboursée dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3

²⁷ Cohen, E. op cit, P 314.

Ratio de liquidité immédiate= valeurs disponibles/dettes à court terme

RLI = VD / DCT

3.3.3 Ratios de gestion (Rotation)

Ils sont appelés ratio d'exploitation ou d'activité, permettent de mesurer la rotation des composants du besoin en fond de roulement (les stocks, les créances, les dettes à court terme). Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composante, en d'autre termes combien de fois ses éléments varient pendant l'année, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de besoin en fond de roulement à ce transformer en liquidité, nous retrouverons :

3.3.3.1 Le délai de rotation des stocks

Il permet de calculer la vitesse moyenne de renouvellement des stocks²⁸.

- Pour une entreprise industrielle :

Délai de rotation des stocks= (stock moyen / consommation hors taxe)*12 (En mois)

Avec : **stock Moyne = (stock initial+ stock final)/2**

- Pour une entreprise commerciale :

Délai de rotation des stocks= (stock moyen / achat hors taxe)*12 ... (En mois)

Ce délai peut être calculé en jours, pour ce la il suffit de le multiplier par 360 (l'année commerciale).

3.3.3.2 Le délai de règlements-clients

Son objectif consiste à calculer la durée moyenne de règlement des clients.

Ce délai peut être calculé en jours, pour ce la il suffit de le multiplier par 360 (l'année commerciale).

3.3.3.3 Le délai de règlements- fournisseurs

Permet d'estimer la moyenne de règlement fournisseur, c'est-à-dire le délai moyen de paiement de l'entreprise.

Délai de règlement fournisseur= (fournisseurs et comptes rattaches/achats TTC)*12

²⁸ De la Bruslerie, H. op cit, P 227.

Ce délai peut être calculé en jours, pour ce la il suffit de le multiplier par 360 (l'année commerciale).

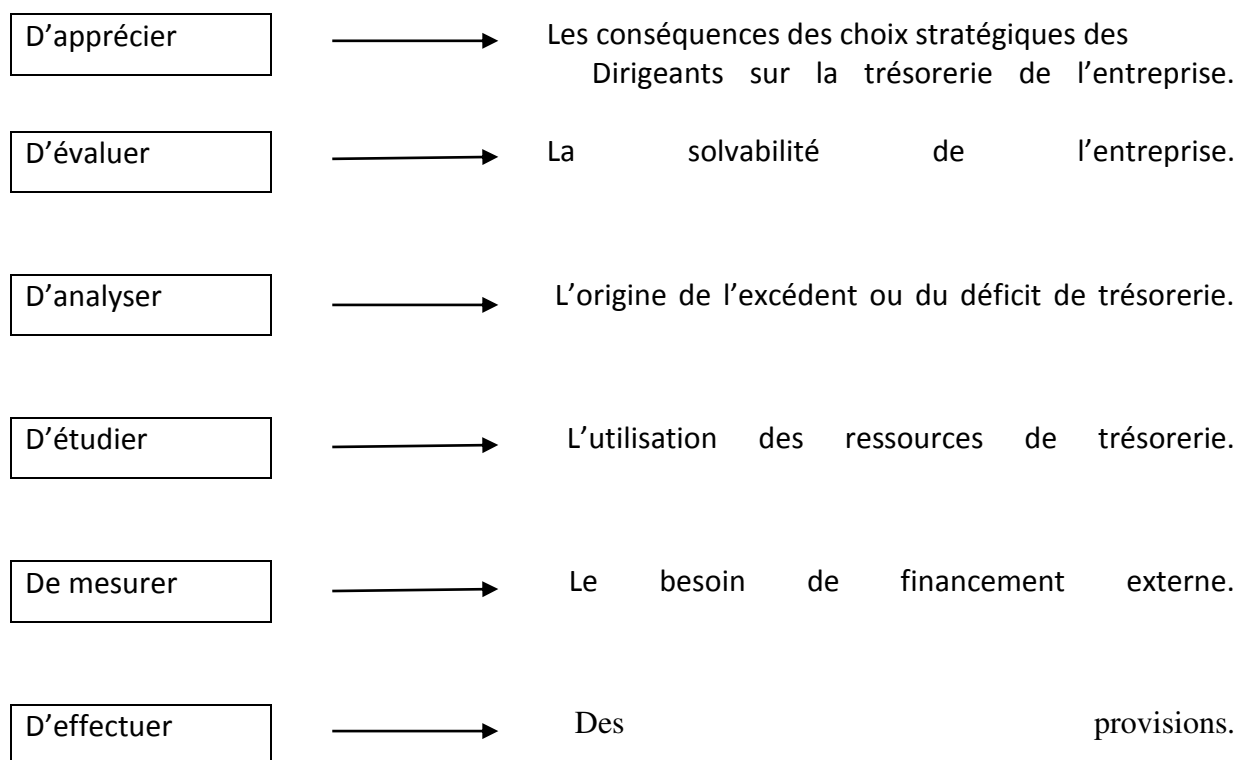
3.4 Le tableau des flux trésorerie

3.4.1 Définition

Le tableau des flux de trésorerie est un document de synthèse qui fait partie de l'annexe consolidée dont l'objectif est d'expliquer la variation de trésorerie. Il renseigne sur les encaissements et les décaissements réalisés pour une période.

Le tableau des flux de trésorerie explique la variation de la trésorerie, relative à une période donnée. Il renseigne l'entreprise sur les encaissements et les décaissements, réalisés au cours d'une période, liée aux opérations propres à l'activité, à l'investissement et au financement²⁹.

Figure n° 01 : présentation de tableau des flux de trésorerie



Source : fait pare-nous même

3.4.2 Construction de tableau des flux de trésorerie³⁰

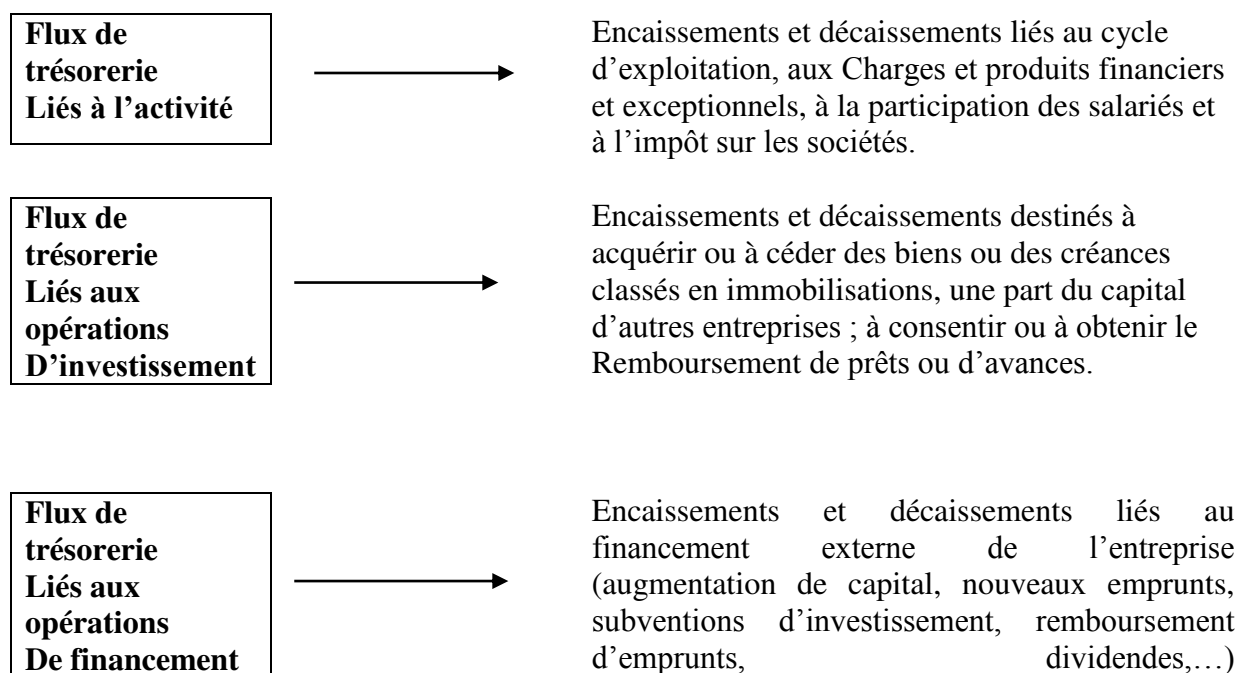
Le tableau des flux de trésorerie fait apparaître trois catégories de flux de trésorerie classés selon leur fonction, ainsi que la variation de trésorerie qui en découle.

²⁹ Ganguillat, B-F . « Analyse financière », Edition galion, 4^{ème} édition, Paris 2006, P 135.

³⁰ Hoarau , C. op cit, P 152.

Chapitre II : Analyse et diagnostic financier

Figure n° 02 : La structure du tableau des flux de trésorerie



Source : fait par nous même

Tableau N° 04 : présentation du tableau des flux de trésorerie.

<p>Flux de trésorerie liés à l'activité</p> <p>Résultat net des sociétés intégrées.....</p> <p>Elimination des charges et produits sans incidence sur la trésorerie ou non liés à l'activité :</p> <p>- Amortissements et provisions (1).....</p> <p>- Variation des impôts différés.....</p> <p>..</p> <p>- Plus- values de cession, nettes d'impôt.....</p> <p>Marge brute d'autofinancement des entreprises intégrées.....</p> <p>Dividendes reçus des sociétés mises en</p>	
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Chapitre II : Analyse et diagnostic financier

équivalence*..... Variation du besoin en fond de roulement lié à l'activité (2).....	
Flux net de trésorerie généré par l'activité	
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement Acquisition d'immobilisations..... Cession d'immobilisations..... Incidence de la variation de périmètre (3)*	
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement Dividendes versés aux actionnaires de la société mère*..... Dividendes versés aux minoritaires des sociétés intégrées*..... Augmentation de capital en numéraire..... Emissions d'emprunts..... Remboursement d'emprunt.....	
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	
Variation de trésorerie	
Trésorerie d'ouverture.....	

Trésorerie de clôture..... Incidence des variations de cours des devises*.....	
--------------------------------------------------------------------------------------------------	--

Source : Herve Ravily Serrete ; « principe d'analyse financier » ; édition Hachette Livre ; Paris ;2009;page116
117.

- (1) A l'exclusion des provisions sur actif circulant.
- (2) A détailler par grandes rubriques (stocks, créances d'exploitation, dettes d'exploitation).
- (3) Prix d'achats ou de ventes augmentés ou diminué de la trésorerie acquise ou versée. A détailler dans une note annexe.

*Rubrique propre au tableau consolidé.

4 Section 04 : La prise de décision et le processus décisionnel

Les décideurs, eu égard à leur limites physiques et intellectuelles, ne peuvent envisager toutes les solutions. Leur rationalité est limité par les contraintes des temps, de budget, d'information, de raisonnement .ils envisagent donc des solutions de façon séquentielle et adoptent la solution leur procurant un niveau minimal de la satisfaction et non la solution optimal.

4.1 Définition de la décision :

La décision est un acte par lequel un décideur opère un choix entre plusieurs options permettant d'apporter une solution satisfaisante à un problème donné ou l'exécution d'une action ou d'un projet avec toutes les conséquences que cette décision pourrait engendrer.

Par exemple, lorsqu'une entreprise doit gérer son système de production ou lorsqu'elle doit répondre aux exigences particulières d'un client, elle est amenée à prendre des décisions³¹.

Dans son approche plus moderne, la prise de décision apparaît plutôt comme « un processus d'engagement progressif, connecté à d'autres, marqué par l'existence reconnue de plusieurs chemins pour parvenir au même et unique but³²

³¹Brenneman, R. Sabrjne, S. « Économie d'entreprise », Edition Dunod, Paris 2001, P 77.

³²Sfez, L. «critique de la décision », 5eme Edition, Edition presses de la fondation nationale des sciences 1992, P 46.

4.2 Les différents types de décision :

L'évolution du concept de décision est révélatrice d'un certain nombre d'évolutions dans la manière d'appréhender le processus de la prise de décision³³. On distingue plusieurs types de décisions qui doivent être prises dans une entreprise à savoir :

4.2.1 La classification par niveau :

On peut distinguer différentes modes de décision :

- **Autoritaire** : un seul membre prend la décision.
- **Majoritaire** : le groupe le plus nombreux prend la décision pour tous.
- **Minoritaire** : un sous groupe moins nombreux prend la décision pour tous.
- **Unanimité** : l'ensemble des membres sont d'accords.

De plus il existe différentes mode de décision :

- **Les décisions stratégiques** : Qui engagent l'entreprise sur une longue période puisqu'conditionnent la manière dont l'entreprise va se positionner sur un marché de e à retirer le maximum de profit des ressources qu'elle mobilise.
- **Les décisions administratives ou tactiques** : qui doivent permettre de définir comment les ressources de l'entreprise doivent être utilisées pour réaliser les objectifs définis dans le cadre des décisions stratégiques. Il s'agit alors d'organiser la collecte et l'affectation des ressources matérielles, humaines et technologiques au sein de l'entreprise.
- **Les décisions opérationnelles** : qui s'appliquent au niveau de la gestion courante de l'entreprise et concerne l'utilisation optimale des ressources allouées dans le cadre du processus productif de l'entreprise (gestion de stocks, gestion de la production...). Tous ces types de décision ont des caractéristiques qui conditionnent l'élaboration des processus internes de prise de décision adaptés à l'environnement et à la conjoncture et suivent les différentes étapes à savoir :
 - l'analyse de l'objectif, première étape qui vise à définir de manière précise et formidable l'objet de la prise de décision future (sur quoi porte la prise de décision).
 - la collecte de l'information qui porte à la fois sur les facteurs externes (environnement concurrentiel de l'entreprise) et sur les facteurs internes (inventaire des ressources disponibles pouvant être utilisées dans le cadre de la décision prise)³⁴.

³³ Www. les décisions et le processus de décision. Consulté le 02-11-2018

- la définition des options possibles telle que l'analyse de l'information qui permet de définir un ensemble de décisions susceptibles de fournir une réponse au problème posé.
- la comparaison et l'évaluation de ces options puisque dans le processus de décision, il est nécessaire de pouvoir comparer les différentes options possibles ce qui nécessite bien entendu, leur évaluation en termes de coûts et de gains probables³⁵.

4.2.2 La classification par méthodes :

Cette démarche est largement inspirée par les travaux de Simon (1960). On définit deux grandes catégories de décisions :

4.2.2.1 Les décisions programmables :

Sont des décisions qui peuvent être prises de manière automatisée par l'intermédiaire d'équipements informatiques (existence d'un algorithme).

4.2.2.2 Les décisions non programmables :

Les décisions non programmables pour lesquelles il n'existe pas de procédures automatisées. Elles se divisent en deux groupes :

4.2.2.2.1 Les décisions structurées :

Les décisions structurées qui s'appuient sur des systèmes d'aide à la décision (développement d'analogies avec des situations connues).

4.2.2.2.2 Les décisions heuristiques :

Les décisions heuristiques qui ne peuvent être prise qu'à l'issue d'un processus de recherche dans une large mesure originale.

³⁵ Www. les décisions et le processus de décision. Consulté le 02-11-2018

Tableau n° 05 : technique de type de prise de décision :

Types de prise de décision	traditionnelles	Modernes
Décisions programmées	<ol style="list-style-type: none"> 1) Habitude. 2) Routine administrative Procédures d'opération standard. 3) Structure organisationnelle Attentes communes Système de sous-objectifs Canaux informationnels définis. 	<ol style="list-style-type: none"> 1) Recherche opérationnelle Analyse mathématique Modèles Simulation informatique. 2) Traitement de données électroniques.
Décisions non programmées	<ol style="list-style-type: none"> 1) Jugement, intuition, créativité. 2) Méthode empirique. 3) Sélection et formation des décideurs. 	Techniques heuristiques de résolution de problème appliquées à la formation des décideurs et au développement de programmes informatiques heuristiques.

Source: Simon, H.A. The new science of management decision. School of Commerce, Accounts, and Finance, New York University. 1960,p 89

4.3 Les Phases du processus de décision :

D'une manière générale, le processus de décision englobe toutes les activités réalisées entre le moment où un stimulus pour l'action est perçu et le moment où l'engagement dans l'action est effectué (Mintzberg et 1916, ce tableau représenté les différentes phases des processus selon Schwehk (1984). D'après cet auteur, une grande majorité des modèles processuels présente des phases de formulation des objectifs/d'identification du problème, de génération d'alternatives décisionnelles potentielles, d'évaluation des alternatives et de sélection de l'une d'entre elles, et enfin, de mise en œuvre de la décision³⁶.

³⁶ www.Les phases de prise de decisions.com.consulté le 24-11-2018 à 17h20

Chapitre II : Analyse et diagnostic financier

Tableau n° 06 : Technique de type de prise de décision:

Hofer et Schendel (1978)	Minzberg (1976)	Glueck (1976)	Mazzolini (1981)	Modèle général
1) Identification de la stratégie.	1) Phase d'identification - Reconnaissance d'un besoin de décision	1-Évaluation (détermination des menaces et opportunités d'environnement, avantage comparatif de l'entreprise).	1) identification d'un besoin de décision	1) définition du but et identification du problème.
2) Diagnostic d'environnement.	Diagnostic.		2) recherche des solutions d'action.	2) Enoncé des solutions stratégiques.
3) Analyse des ressources.	2) Phase d'élaboration Recherche Conception.	2) choix phase1 considéré les solutions stratégiques.	3) analyse des solutions d'action.	3) Evaluation des choix.
4) Analyse des écarts.	3) Phase de choix .Examen		4) revue et approbation	5) mise en œuvre.
5) Solutions stratégiques.	.Évaluation .Autorisation	3) chois phase 2 choix de la stratégie	5) mise en ouvre	
6) Evaluation de la stratégie.		4) mise en ouvre		
7) Choix de la stratégie.		5) Evaluation.		

Source : Schwenk C. R. Cognitive simplification processus in strategic decision mtaking, édition-.Strategic management Journal 5. 1984

Conclusion

L'analyse des trois indicateurs déjà étudiés (FR, BFR, TN) permet à l'entreprise de porter une appréciation sur l'équilibre financier et d'essayer de le maintenir et de le garder dans le temps. La rentabilité, les soldes intermédiaires de gestion, et les flux d'autofinancement que nous avons étudié dans ce chapitre, nous permettent d'apprécier la performance de l'entreprise. Aussi, la méthode des ratios qui est la technique d'analyse la plus préférée soit au niveau interne ou externe de l'entreprise car elle répond aux exigences de la gestion financière.

Alors le financier après avoir porter un diagnostic sur la situation de l'entreprise va envisager un ensemble de décision financière ; et parvenir à mieux définir une stratégie d'entreprise basée sur la durée compte tenu des contraintes d'investissement, de financement et également en matière de trésorerie, de solvabilité, et de rentabilité.

Ce deuxième chapitre ou nous avons présenté tout l'étendue de l'analyse financière avec ces instruments. Il représente une étape transitoire impotente de notre travail, pour nous guider à analyser la situation financière d'une entreprise industrielle en utilisons tous les outils développé dans ce chapitre.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons mettre en pratique nos connaissances théoriques à l'aide d'un cas pratique au sein de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES. L'objectif est de faire une analyse financière sur une période allant de 2014 à 2016, et cela à la base des documents comptables internes de l'entreprise (bilans et comptes de résultats).

Nous analysons au cours de ce chapitre analyser l'équilibre financier ; les ratios et la situation de l'entreprise après avoir présenté ces bilans financiers et les comptes des résultats (2014-2015-2016) de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES. Nous avons cindé ce chapitre en quatre sections. La première traite la présentation de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES, son historique, ses partenaires,...

Ensuite, la deuxième section, nous allons évaluer l'équilibre financier et présenter les bilans financiers de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

La troisième section porte sur l'analyse de la rentabilité et la situation d'Electro-INDUSTRIES où nous présenterons les soldes intermédiaires de gestion ainsi la capacité d'autofinancement et l'autofinancement.

Enfin, la dernière section nous analysons les différents rations de structure financière, liquidité et de gestion de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES.

Section 01 : Aperçue générale sur l'entreprise EI

1.1 Création de l'entreprise EI :

Electro-Industrie dénommée EI est une Entreprise Publique Economique. Société Par Actions (EPE/SPA), elle est créée sa forme actuelle en janvier 1999 par le décret 82/18 du 01/01/1983, après la scission de l'Entreprise mère ENEL (Enterprise Nationale des Industries Électrotechniques), qui est issue de la restructuration de la Société Nationale de Fabrication et de montage du Matériel Electrique (SONELEC).

ENEL (Entreprise Nationale de fabrication des Equipements Lourds) est une S.P.A au capital social de 47.530.000.00DA réparti sur 10 unités dont EI localisée à Azazga avec un capital social de 8.500.000.00 DA détenu totalement par l'Etat par le biais de la Société de Gestion des Participations SGP CABELEEC qui est mise en place après la cession du « méga-holding HOMLELEC ».

1.2 Localisation de l'EI :

Elle occupe une superficie de 35 ha dont 7 hectares sont bâtis. Elle se localise à Azazga à 30 km de la wilaya de Tizi-Ouzou et à 7 km à l'Ouest d'Azazga sur la route nationale N° 12 menant vers Tizi-Ouzou. Toutes ses unités de production sont localisées sur le même site avec la Direction Générale (DG). On trouve :

- L'unité de fabrication des Transformateurs de distribution DTR
- L'unité de fabrication de Moteurs électriques, Alternateurs, le Montage de Groupes Electrogènes et de prestations Techniques (UMP).

1.3 Activité de L'entreprise EI :

Les produits fabriqués par ELECTRO-INDUSTRIES sont réalisés et contrôlés suivant les normes DIN/VDE (institut allemand des normes/ group allemand d'électricité) et sont conformes aux normes internationales et recommandations européennes (CEI).

En effet, toute la production d'ELECTRO-INDUSTRIES est destinée essentiellement au marché local. Elle détient une part de marché importante qui atteint les 70%.

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES est divisée en trois (03) unités de production : unité de fabrication des moteurs électriques, unité de fabrication des transformateurs et l'unité prestations techniques.

- **Unité de fabrication des moteurs électriques :**

Les moteurs électriques, basses tensions (BT), fabriqués par ELECTRO- INDUSTRIES sont du type asynchrone triphasé à une ou à deux vitesses.

Ces moteurs sont monophasés à deux condensateurs (démarrage et permanent). Ils sont de construction fermée, à carcasse ventilée, en alliage d'aluminium et en fonte. Les rotors sont en court-circuit à simple et double cages d'écureuil, en aluminium pur (99,95%) pour les petites et moyennes puissances et en barres de cuivre et alliage de cuivre pour les grandes puissances.

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES a une capacité théorique de production des moteurs de 60 000 U/an.

- **Unité de fabrication des transformateurs de distribution :**

Les transformateurs d'ELECTRO-INDUSTRIES sont conformes en tous points aux recommandations de la CEI 60076, ainsi qu'à celles de la VDE 0532. Ils sont triphasés, du type extérieur et intérieur, respirant ou étanches à remplissage total avec bornes embrochables ou en porcelaines.

Les transformateurs sont de type immergé dans un diélectrique caloporteur minéral régi par la norme EN CEI 60296 à refroidissement de type ONAN. La partie active est composée de deux enroulements MT et BT de forme cylindrique en cuivre électrolytique disposés concentriquement et montés sur un circuit magnétique de tôles à grains orientés et conçue pour un service continu à une fréquence de 50 HZ pour une altitude et une température ambiante ne dépassant 1000 m et 40°C.

L'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES a une capacité théorique de production des transformateurs de 5000 U/an.

- **Unité prestations techniques :**

ELECTRO-INDUSTRIES met à la disposition des entreprises une large gamme de prestations techniques telles que la réalisation des pièces et accessoires par injection aluminium, T usinage, les analyses physiques et chimiques, le traitement thermique.. etc.

L'unité prestation technique dispose d'une longue expérience et d'un personnel qualifié afin de répondre à toutes exigences des clients.

1.4 La Clientèle de l'ELECTRO-INDUSTRIES

ELECTRO-INDUSTRIES sise à la zone industrielle à la route nationale n°12 d'AZAZGA, travail principalement avec trois catégories de clientèle (SONELGAZ, les revendeurs et les particuliers).

- **SONELGAZ**

Entreprise publique économique, ses métiers de base assurent la production, le transport et la distribution de l'électricité et gaz. En effet, SONELGAZ et ELECTRO-INDUSTRIES signent des contrats de vente portant sur les transformateurs à grande capacité.

D'où, l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES réalise avec SONELGAZ un chiffre d'affaires record atteignant les 70% du total des ventes.

- **Les revendeurs**

Autrement dit, les commerçants. Ils achètent généralement les moteurs électriques, rarement les transformateurs, en vue de les revendre. Cependant, l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES réalise avec les commerçants une proportion importante qui atteint 20% du total des ventes.

- **Les particuliers**

Les particuliers achètent les produits en unité, généralement des moteurs à capacité minimum ou les pièces électriques (unité prestation). Ils occupent une proportion de 10% du total chiffre d'affaires d'ELECTRO-INDUSTRIES.

1.5 La structure organisationnelle de l'entreprise EI :

L'EI est organisée suivant une structure hiérarchique-fonctionnelle. Cette Structure est composée d'unités de production et d'une unité opérationnelle de prestation de services. Ces unités sont autonomes mais dépendent hiérarchiquement du P.D.G (Président Directeur Général). La direction Générale (DG) est chargée de la planification, de la coordination et du contrôle des structures opérationnelles. Au niveau de cette DG, PEI est organisée en directions. Quant au niveau des unités, celle-ci sont organisée en départements lesquels sont organisés en services: Organigramme de PEI).

◆Direction finance et comptabilité :

Sa mission consiste à assurer la comptabilité des dépenses et recettes de 1 ENEL selon le plan général et qualitatif. Elle assure notamment la consolidation des budgets de l'entreprise.

◆Direction des approvisionnements :

Elle assure les approvisionnements et les suivis des demandes de réapprovisionnement en assurant un traitement rapide et efficace.

◆Département informatique :

Son rôle est de coordonner les activités des cadres placés sous son autorité, impulser leurs efforts et les orienter dans le développement de l'application adaptée au besoin des différentes fonctions de l'entreprise. En plus elle assure un bon fonctionnement de la structure informatique des réseaux et leurs optimisations et éditer toutes règles et consignes dans ce cadre ; l'ENEL est composées de deux unités, toutes situés sur un même site :

◆Direction unité moteurs Électrique:

Elle est composée de deux bâtiments. Cette unité est chargée des activités usinage, l'imprégnation et le montage des moteurs alternateurs et Groupes électrogènes.

◆Direction unité Prestation technique:

Cette unité est chargée de la maintenance de l'ensemble des équipements de l'entreprise, de garantir la qualité des produits fabriqués et veiller à la codification de toutes les pièces de rechange, pièces d'usures, matières auxiliaires, consommables, les équipements, dispositif et outils utilisés dans l'entreprise.

◆Direction unité transformateurs : cette unité est composés de deux bâtiments ; l'un pour la construction métallique des cures et des vases d'expansion et l'autre pour le bobinage, le découpage de tôles des noyaux et les montages des transformateurs.

◆Direction développement Industriel et Partenariat :

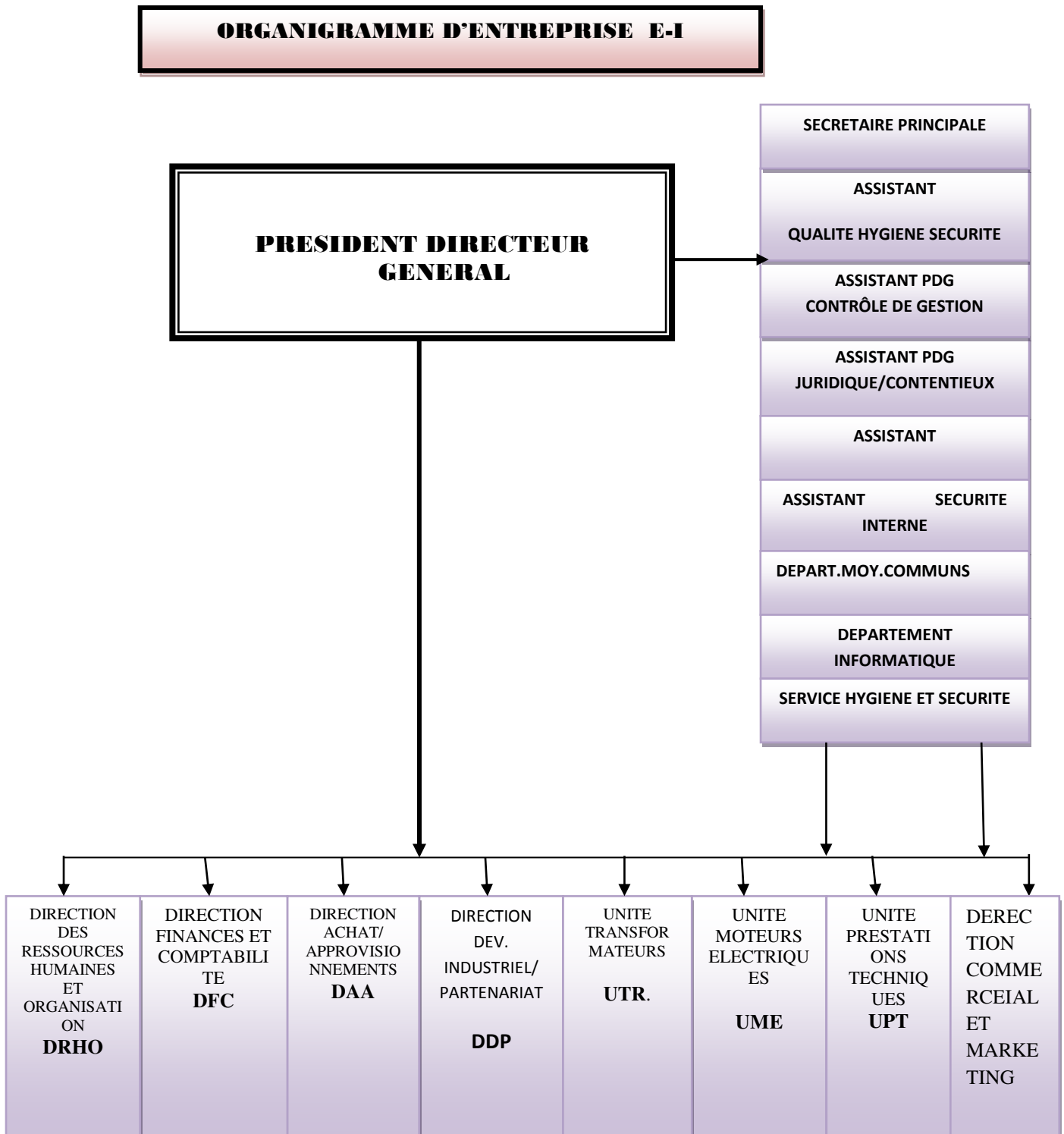
Permet de développer et améliorer les produits en plus contrôler la qualité des produits finis.

◆ Direction Ressources Humaines et Organisation :

Elle s'occupe de logiciel du personnel et du contrat du travail.

Présentation de l'organigramme de « L-E-E-I » :

Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIE /SPA AZAZGA



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2 Section 02 : Présentation des bilans financiers (Exercice (2014/2015/2016) et analyse de l'équilibre financier

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, nous essayons d'analyser la situation financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES durant les trois exercices.

2.1 Élaboration des bilans financiers des exercices 2014, 2015 et 2016 :

Cette section est consacrée pour la construction des bilans financiers élaborés à partir des bilans comptables puisque ceux-ci ne peuvent être utilisés directement qu'après avoir opéré les retraitements et les reclassements nécessaires, afin de faciliter leurs études.

Établissement des bilans financiers (2014-2016)

Tableau n° 01 : les emplois des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Désignation	exercice 2014	%	exercice 2015	%	exercice 2016	%
Actif immob.non courant dont:	3 442 659	44	3005710	37	4006070	51%
Immobilisation incorporelles	5 699	0%	5068	0%	4537	0%
Immobilisation corporelles	2 210 342	28%	2091239	26%	195639	25%
Terrains	3 570		3418		3418	—
Bâtiments	1 747 307		1630609		1513138	
Autres immob.corporelles	394 355		457212		440083	
Immobilisation encours	240	0%	2550	0%	1110	0%
Immobilisations financiers	1 150 000	15%	850000	10%	2000000	25%
emprunt obligataire	0		0		1450000	
D.A.T/BEA	1 150 000		850000		550000	
Impôts déferés actif	76 378	1%	56853	1%	43784	1%
Actif courant dont:	4 409 642	56%	5131135	63%	3878515	49%
Stocks et encours	3 016 177	38%	1995237	25%	2718023	34%
Créances et emplois assimilés	668 170	9%	1 476 194	18%	967207	12%
Clients	579 444		1129955		513872	
Autres débiteurs	76 450		342856		347358	
Impôts	12 276		3383	-	105977	
Disponibilités et assimilés	725 295	9%	1659704	20%	193285	2%
Total actif	7 852 301	100%	8 136 845	100%	7 884 585	100%

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Tableau n° 02 : LES ressources des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Désignation	Exercice 2014	%	Exercice 2015	%	exercice 2016	%
Fond propre dont	6803081	87%	6996529	86%	6996796	89%
capital émis	4753000	61%	4753000	58%	4753000	60%
primes et réserves	1829094	23%	1948791	24%	2096009	27%
résultat net	220987	3%	294738	4%	147787	2%
Autre Capitaux propres	0	0%	0	0%	0	7%
passif non courant dont	586205	7%	558799	7%	530490	7%
emprunts et dettes financier	291349	4%	304707	4%	310540	4%
impôts (déferés et provisionnés	0	0%	0	0%	0	0%
Prov. Et pdts compte, d'avance	294856	4%	254092	3%	219950	3%
passif courant dont	463015	6%	581517	7%	357299	5%
fournis et comptes rattachés	274751	3%	375010	5%	240926	3%
Impôts	22233	0%	53400	1%	1753	0%
autre dettes	166031	2%	153107	2%	114620	1%
total passif	7852301	100%	8136845	100%	7884785	100%

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2.2 Établissement des bilans financiers en grande masse 2014-2016

2.2.1 Exercice 2014

Tableau n° 03 : Le bilan financier de 31/12/2014

Actif	Montants	%	Passifs	Montants2	%
V. Immobilisée	3 442 659	44%	Fond propres	6803081	87%
V.D'exploitation	3016177	38%	DLT	586205	7%
V. Réalisables	668170	9%	DCT	463015	6%
V. Disponible	725295	9%			
Total Actifs	7852301	100%	Total Passif	7852301	100%

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2.2.2 Exercice 2015

Tableau n° 04 : Le bilan financier de 31/12/2015

Actif	Montants	%	Passifs	Montants	%
V. Immobilisée	3005710	37%	Fond propres	6996529	86%
V.D'exploitation	1995237	25%	DLT	558799	7%
V. Réalisables	1476194	18%	DCT	581517	7%
V. Disponible	1659704	20%			
Total Actifs	8136845	100%	Total Passif	8136845	100%

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2.2.3 Exercice 2016

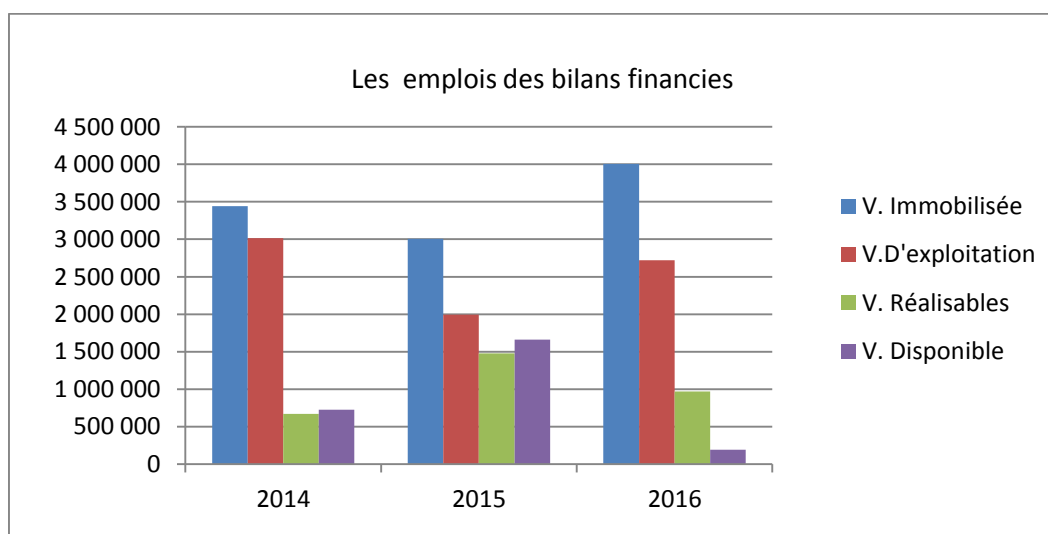
Tableau n° 05 : Le bilan financier de 31/12/2016

Actif	Montants	%	Passifs	Montants2	%
A. Immobilisée	4006070	51%	Fond propres	6996796	89%
V.D'exploitation	2718023	34%	DLT	530490	7%
V. Réalisables	967207	12%	DCT	357299	5%
V. Disponible	193285	2%			
Total Actifs	7884588	100%	Total Passif	7884588	100%

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

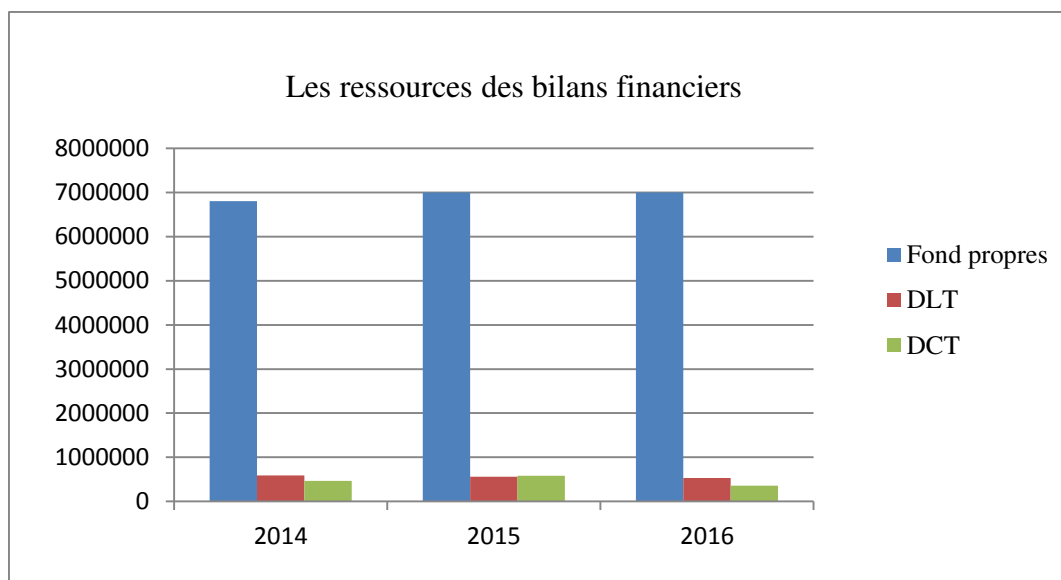
2.2.4 Présentation graphique des bilans financiers condensés

Graphe n° 01 : Les emplois des bilans financiers condensés (2014 ,2016)



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphe n° 02 : Les ressources des bilans financiers condensés (2014 ,2016)



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2.3 Analyse des emplois, et puis des ressources.

2.3.1 L'analyse des emplois

Les valeurs immobilisées (VI)

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2014, 2015 et 2016 représente respectivement 44%, 37% et 51% constitués en grande partie par des immobilisations corporelles ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industrielle.

Les valeurs d'exploitations (VE)

Les valeurs d'exploitation, qui occupe la deuxième place après les VI, représentent 38% du total bilan en 2014, ont connu une diminution en 2015 (25%) puis ont augmentés en 2016 pour représenter 34% du total bilan. Cette augmentation est due aux stocks élevés des produits finis à cause des difficultés de la diffusion de produit transformateur en 2014 et 2016.

Les valeurs réalisables (VR)

L'entreprise ne dispose pas des sommes très importantes pour ses valeurs réalisables. Celles-ci étaient de 9% en 2014, 18% en 2015, 12% en 2016. Les ratios sont stables dans les trois années. Les VR sont dopées d'une part très importante des créances sur clients.

Les valeurs disponibles (VD)

On remarque que durant l'exercice 2016, ces valeurs disponibles sont inférieures à 5% suite à la diminution des ventes et des recouvrements des créances ainsi que le placement de 1 450 MDA opéré en 2016 dans le cadre de l'emprunt obligataire.

2.3.2 L'analyse des ressources

Le fonds propres (FP)

L'entreprise EI possédait une part en fonds propres de 87% en 2014, de 86% en 2015 et de 89% en 2016 de la totalité des ressources, ce qui implique une autonomie financière.

Les dettes à long et à moyen terme (DLMT)

Les DLMT représentent 7% du total des ressources pour les trois exercices 2014 2015 et 2016 du à l'emprunt bancaire pour financer la mise à niveau de l'outil de production.

Les dettes à court terme (DCT)

Les DCT représentent un taux faible qui est de 6% en 2014. On constate une légère augmentation en 2015 et en 2016, qui étaient respectivement 7% et 5%.

2.4 L'analyse par Les indicateur de l'équilibre financier

2.4.1 Le fond de roulement (FR) :

Le fond de roulement se calcul par deux méthodes qui sont :

2.4.1.1 Par haut de bilan

$$FR = KP - AI$$

Tableau N° 06: le calcule de FRN par le haut de bilan

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents	7389289	7555328	7527286
Valeur immobilisée	3442659	3005710	4006070
Fond de roulement	3946627	4549618	3521216

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

2.4.1.2 Par le bas de bilan

$$FR = AC - DCT$$

Tableau N°07 : le calcule de FRN par le bas de bilan

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant	4 409 642	5131135	3878515
Dettes à court terme	463015	581517	357299
Fond de roulement	3946627	4549618	3521216

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

Le FR est positif pour les trois années d'étude d'un montant **3 946 627** de KDA en 2014, **4 549 618** KDA en 2015, et **3 521 216 KDA** en 2016, cela signifie que l'entreprise a pu réunir assez de capitaux permanents pour financer l'intégralité des immobilisations d'une part, toute en générant un excédent qui lui permettra de faire face aux risques à court terme qui peuvent survenir d'autre part, cela s'explique par l'actif circulant qui arrive à couvrir les DCT ce qui est bénéfique pour EI.

2.4.2 Le Besoin en fond de roulement (BFR) :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT} - \text{DF})$$

Tableau N°08 : le calcul de Besoin en fond de roulement

Désignation	2014	2015	2016
(Valeur d'exploitation+ Valeur réalisable)	3684347	3471431	2970632
(Dettes à court terme - Dettes financière)	463015	581517	357299
Besoin en fond de roulement	3221332	2889914	3327931

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

À partir de ce tableau, nous remarquons que le besoin en fonds de roulement d'ELECTRO-INDUSTRIES est positif pendant les trois années 2014 et 2015 et 2016. Ce qui signifie que les ressources cycliques d'ELECTRO-INDUSTRIES ne couvrent pas l'intégralité des emplois cycliques. Autrement dit, la valeur des emplois cycliques est supérieure à la valeur des ressources cycliques.

Une augmentation des ressources à court terme (DCT) de +25,6% soit de 463 015 KDA en 2014 à 581 517 KDA en 2015.

2.4.3 La trésorerie

$$\text{TR} = \text{FRN} - \text{BFR}$$

Tableau N°09 : le calcul de la trésorerie

Désignation	2014	2015	2016
Fond de roulement net	3946627	4549618	3521216
Besoin en fond de roulement	3221332	2889914	3327931
trésorerie	725295	1659704	193285

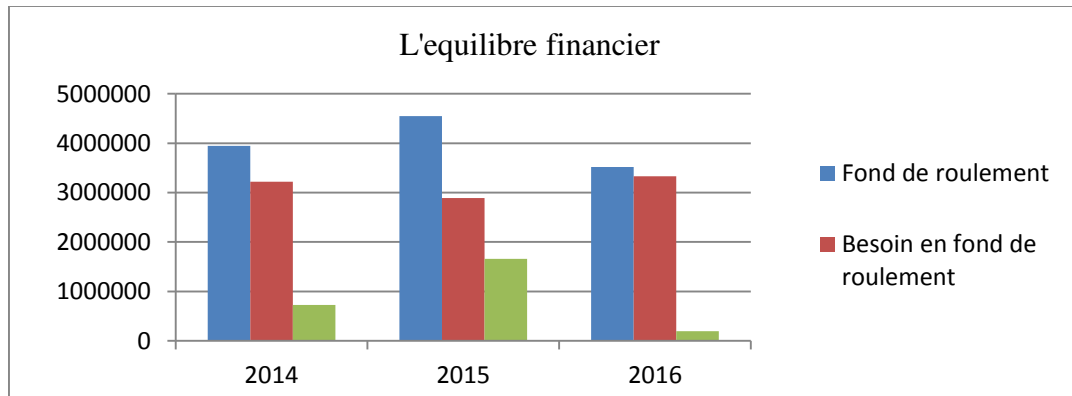
Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

EI dispose d'une trésorerie positive pour les trois années des montants de **725 295** KDA en 2014 et **1 659 704** KDA en 2015, et **193 285** KDA en 2016, et ce résultat du fait que le Fonds roulement est largement suffisant pour financer le BFR.

Donc nous constatons qu'on est dans une situation de trésorerie positive, ou le besoin en fonds de roulement est entièrement financé par les fonds de roulement, c.-à-d. EI dispose d'une marge de sécurité suffisante.

Graph n° 03 : les équilibres financiers d'ELECTRO-INDUSTRIE



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Les observations :

Après avoir effectué une analyse dynamique des bilans et des équilibres financiers, nous avons rassemblé la liste suivante des principales variations et de leurs causes associées et on à donnes quelque proposition a prise en compte :

- la valeur des immobilisations financières a fortement augmenté en 2016 en raison d'un placement de 1 450 000 en banque d'un emprunt obligatoire.
- une réduction de la valeur des stocks et une augmentation des ventes en 2015 en raison du retour de SONELGAZ qui était leur principal client.

- il y a eu une augmentation de la valeur des créances en 2015 principalement à une augmentation de la valeur des clients.
- une augmentation de la valeur des stocks en 2016 en raison d'une baisse des ventes, car leur principal client avait déjà acquis suffisamment de produits pour répondre à leurs besoins actuels. l'augmentation est également due à l'absence de méthodes de commercialisation appropriées et à la forte concurrence sur le marché en 2016
- une augmentation de la valeur disponible principalement due au niveau élevé des ventes réalisées en 2015.
- La faible part de la valeur disponible dans le total du bilan en 2016 de 2% contre 20% en 2015 à cause d'un placement bancaire établie en 2016.
- augmentation des fonds de roulement en 2015 due à une augmentation de la trésorerie, de la valeur des créances (principalement des clients).
- une diminution des BFR en 2015 en raison d'une diminution des niveaux de stock cette période a été caractérisée par des ventes élevées en raison d'une forte demande de produits transformateurs de la part de leur principal client, « SONELGAZ ».
- diminution de FR en 2016 due à une réduction des niveaux de trésorerie, une réduction du nombre de clients. Cette période a été caractérisée par un ralentissement des ventes (mévente).
- une augmentation des BFR en 2016 due à une augmentation des niveaux de stock. Les principales causes de l'augmentation des niveaux de stock étaient dues à de mauvaises stratégies de commercialisation, à l'émergence de nouveaux concurrents et à l'absence de leur client principal.
- La trésorerie a toujours suivi les mouvements du fonds de roulement, il a augmenté en 2015 puis diminué en 2016.

LES DÉCISIONS

- Le chiffre d'affaires élevé en 2015 a été favorable pour l'entreprise et a entraîné une réduction des stocks et une augmentation des Fonds du roulement et des liquidités, sans toute fois donner lieu à une bonne commercialisation, car c'est principalement dû à la forte demande d'un seul client **sonal gaz**.

Cela montrait une forte dépendance de l'entreprise vis-à-vis d'un client unique, ce qui constitue un risque pour l'entreprise, en ce sens que les actions et les décisions de ce client ont une grande incidence sur les décisions et les performances de l'entreprise.

Ce risque est clairement démontré par la période de 2016 dans laquelle les stocks ont augmenté, car SONEGAZ avait déjà acquis suffisamment de stocks en 2015 pour répondre à leurs besoins et n'était plus en demande pour les produits en 2016.

Il y avait maintenant moins de clients pour répondre à la demande et donc FR et trésorerie ont diminué.

- Afin d'éviter les risques associés à cette dépendance, l'entreprise doit s'engager dans des nouveaux marchés, augmenter ses programmes de commercialisation sous forme d'annonces et de promotions (renforcement de publicité & Marketing) de manière à augmenter le nombre de clients (diversification des clients).
- La période 2016 a également été caractérisée par l'apparition de la concurrence d'autres entreprises nationales, ce qui a également rendu difficile pour l'EI de diffuser ses produits sur le marché en raison des prix élevés de ses produits.

Ces prix élevés ont été causés par des coûts de production élevés dus à une mauvaise gestion au niveau de la production.

- Une efficacité accrue et l'application de mesures de réduction des coûts pourraient contribuer à réduire les coûts de production (rationnaliser les charges) et bien sur le prix de vente, ce qui contribuerait à éliminer une partie de la concurrence.

Enfin, en analysant toutes les variations des bilans, EI démontré une grande solidité dans ses opérations qui est révélée par l'existence d'un FR positive et d'une trésorerie positive tout au long de la période étudiée.

3 Section 03 : Analyse de la rentabilité et de la situation de l'entreprise

3.1 Présentation de tableaux de soldes intermédiaire de gestion (1014, 2015,2016)

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'aide à la prise de décision d'ELECTRO-INDUSTRIES AZAZGA

Tableau n°10 : présentation des SIG (2014, 2015, 2016)

DESIGNATION	MONTANT					
	EXERCICE 2014	%	EXERCICE 2015	%	EXERCICE 2016	%
Ventes et produit annexes(1)	1 695 824	100 %	3 990 608	100 %	1 847 492	100 %
Variation stock produits fini et encours (2)	1 060 254		-1 145 539		847 864	
Production immobilisé (3)	331		0		1 655	
Subvention d'exploitation(4)			420		0	
Production de l'exercice(5)=(1)+(2)+(3)	2 756 409	163 %	2 845 489	71 %	2 697 011	146 %
Achats consommées(6)	1 612 096		1 683 118		1 687 793	
Services extérieurs et autres consom (7)	42 785		60 632		49 552	
Consommation de l'exercice(8)=(6)+(7)	1 654 881	98 %	1 743 750	44 %	1 737 345	94 %
Valeur ajoutée (9)=(5)-(8)	1 101 528	65 %	1 101 739	28 %	959 666	52 %
Taux de valeur ajouter (VA/PROD)	40%		39%		36%	
Valeur ajoutée(9)	1 101 528		1 101 739		959 666	
Charges de personnel(10)	608 204		626 550		676 235	
Impôts et taxes assimilés(11)	26 491		52 811		19 943	
EBE(12)=(9)-(10)-(11)	466 833	28 %	422 378	11 %	263 488	14 %
Taux d'EBE= (EBE/PROD)	17%		15%		10%	
Autres produits opérationnels(13)	16 901		12 827		9 566	
Autres charges opérationnels (14)	1 742		3 215		4 774	
Dotations/amortissement et prov (15)	294 263		183 904		181 485	
Reprise sur perte du valeur et prov(16)	21 793		108 615		6 198	
Résultat opérationnels(17)=(12)-(13)-(14)-(15)-(16)	209 522	12 %	356 701	9 %	92 993	5 %
Produit financiers(18)	60 728		49 163		82 229	
Charges financier(19)	3 965		24 975		2 858	
Résultat financiers (20)=(18)-(19)	56 763	3 %	24 188	1 %	79 371	4 %
Résultat ordinaire avant impôts(21)=(17)+(20)	266 285	16 %	380 889	10 %	172 364	9 %
Impôts exigible sur résultat (IBS)(22)	54 823		66 625		11 508	
Impôts différés sur résultat ordinaires(23)	9 525		19 525		13 069	
Total du produit des activistes ordinaires (24)	2 655 831		3 016 094		2 795 004	
Total des charges des activistes ordinaires (25)	2 634 844		2 721 355		2 647 217	
Résultat net de L'exercice(26)	220 987	13 %	294 739	15 %	147 787	8 %

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaires :

La marge commerciale

La marge commerciale est nulle durant les trois années 2014, 2015, 2016, cela signifie que l'entreprise n'exerce pas une activité commerciale. En fait, E-I est une entreprise Industrielle, ce qui justifie le résultat nul de la marge brute.

La production de l'exercice

La production de l'exercice a enregistré une augmentation de 3% en 2015 suite au programme commercial ambitieux en 2015.

La valeur ajoutée

Cet indicateur a enregistré une baisse de 13% en 2016 suite à la baisse des niveaux de production et du chiffre d'affaires.

L'excédent brut d'exploitation

L'entreprise EI enregistre au cours des trois années un EBE positif, mais on constate une tendance à la baisse durant cette période en raison de la hausse de la masse salariale et bien sur la diminution de la valeur ajoutée.

Le résultat d'exploitation

C'est le résultat généré de l'activité normale de l'entreprise, indépendamment des Opérations financières et exceptionnelles. Pour les trois années ces résultats sont positifs.

Résultat courant avant impôt

Le résultat courant avant impôt est positifs durant les trois années 2014,2015 et2016, il a augmenté en2015 grâce a la reprise de certain provision et celui de 2016 qui as connu une réduction de la moitié par rapport a 2015 a couse de la baisse des niveaux d'activité.

Le résultat net de l'exercice

Le résultat net est positif durant les trois années ce qui veut dire que l'entreprise E-I est performante.

Les décisions :

L'analyse du SIG et de la rentabilité sur les trois années d'études, il n'y a pas eu de changement majeur dans les activités de l'entreprise.

Des variations notables sont survenues dans les niveaux de production en 2016, avec une légère baisse de la production et une augmentation des charges salariales, ce qui a entraîné une réduction du niveau des bénéfices réalisés pour l'année.

Bien que la CAF, l'autofinancement et les bénéfices aient tous été positifs pendant les périodes examinées, il était possible d'une part d'améliorer ces valeurs, particulièrement en 2016, en augmentant le chiffre d'affaires tout en attirant d'avantage aux clients grâce à des offres telles que des remises et des promotions et d'autre part d'investir pour augmenter sa capacité de production.

La réduction des coûts salariaux aurait également pu améliorer la rentabilité.

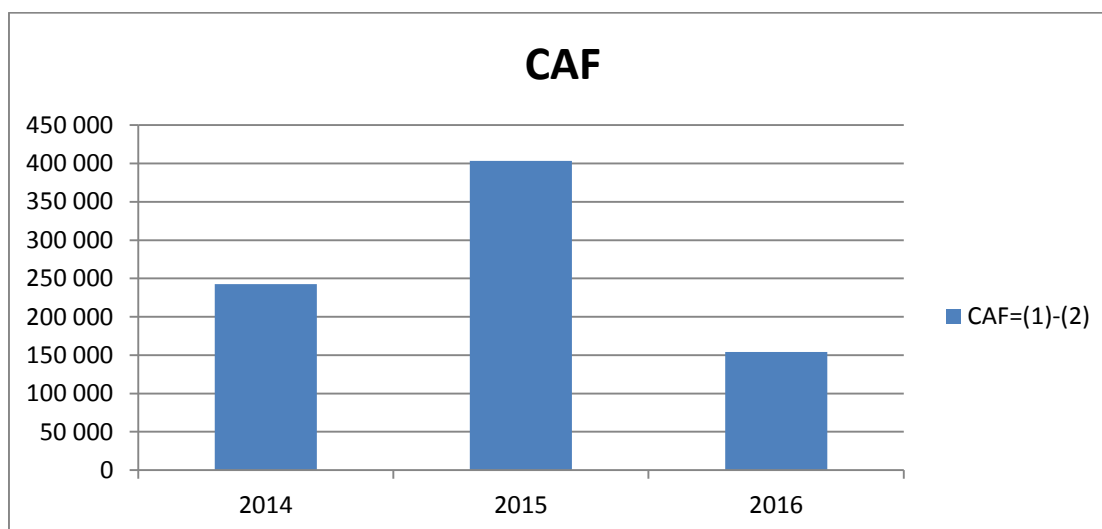
3.2 Etude de la capacité d'autofinancement

Tableau N°11 : la capacité d'autofinancement (CAF)

Désignation	2014	2015	2015
dotation aux amortissements et provision (1)	21 793	108 615	6 198
Résultat net (2)	220 987	294739	147 787
CAF=(1)-(2)	242 780	403 354	153 985

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphes N°04: La capacité d'autofinancement



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

La capacité d'autofinancement entre les trois années 2014 et 2015 et 2016 expliqué que l'entreprise EI indépendante financièrement, l'entreprise dispose donc de plus des ressources interne pour financer son activité.

Elle peut être utilisée pour :

- remboursé des emprunts;
- rémunérer les actionnaires en distribuant des dividendes;
- investir en finançant l'achat de machines;

3.3 L'autofinancement

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

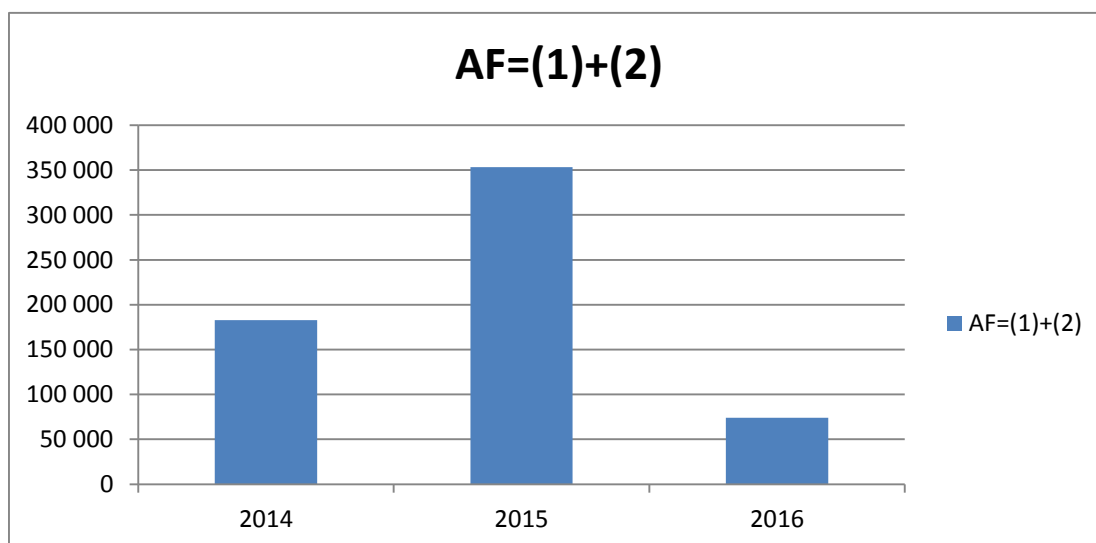
Autofinancement = capacité d'autofinancement – dividendes payés en « N »

Tableau N° 12 : Le calcul de l'autofinancement

Désignation	2014	2015	2016
CAF(1)	242 780	403 354	153 985
Dividendes(2)	60 000	50 000	80 000
AF=(1)+(2)	182 780	353 354	73 985

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphe n° 05 : L'autofinancement



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

L'Autofinancement de l'entreprise pendant les trois années d'étude reste toujours positif donc l'entreprise peut financée ses projets avec sa propre trésorerie.

3.4 L'effet de levier

L'effet de levier= Rentabilité financière - rentabilité économique

Rentabilité financière : résultat net / capitaux propres

Rentabilité économique : résultat net / total actif

• **Rentabilité financière**

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net	220987	294739	147787
Capitaux propres	6803081	6996529	6996796
Rentabilité financière	3,25	4,21	2,11

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

• **Rentabilité économique**

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net	220987	294739	147787
Total actif	7852301	8136845	7884585
Rentabilité économique	2,81	3,62	1,87

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

• **L'effet de levier**

Désignation	2014	2015	2016
Rentabilité financière	3,25	4;21	2,11
Rentabilité économique	2;81	3,62	1,87
L'effet de levier	0,44	0,59	0,24

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaire :

L'effet de levier est positif et favorable durant la période d'étude, qui signifie que l'endettement exerce un effet positif sur la rentabilité financière dégagée par l'entreprise EI, donc la rentabilité des capitaux propres croît avec l'endettement.

Le recours à l'endettement permet d'augmenter la rentabilité financière des capitaux propres. Plus l'endettement est fort, plus l'effet de levier est important.

Les décisions:

D'après les analyses de l'effet de levier, nous avons constaté qu'il existe un effet de levier positif car la Rentabilité économique est supérieure au coût des dettes pour les trois années étudiées, la société devrait envisager d'augmenter leur financement par endettement, sachant qu'une augmentation de la dette aura un impact positif sur la rentabilité financière.

Les placements peuvent être des moyens alternatifs au financement par emprunt si les intérêts et la rentabilité des placements sont supérieurs aux coûts du financement par emprunt.

4 Section 04 : L'analyse par la méthode des ratios

4.1 Les ratios de structure financière

4.1.1 Ratio de financement permanent

$$R = CP/AI$$

Tableau N°13 : le calcul de ratio de financement permanent

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents	7389286	7555328	7527286
Actif immobilisé	3442659	3005710	4006070
Ratio de financement permanent	2,15	2,51	1,88

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.1.2 Ratio de financement de l'activité

$$R = \text{Fond de roulement} / \text{Besoin fond de roulement}$$

Tableau N°14 : le calcul de ratio de financement de l'activité

Désignation	2014	2015	2016
Fond de roulement	3946627	4549618	3521216
Besoin en fond de roulement	3221332	2889914	3327931
Ratio de financement de l'activité	1,23	1,57	1,06

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.1.3 Ratio d'autonomie financière

$$R = \text{Fonds propres} / \text{Total passif}$$

Tableau N°15 : le calcul de ratio d'autonomie financière

Désignation	2014	2015	2016
Fond propres	6803031	6996529	6996796
total passif	7852301	8136845	7884585
Ration d'autonomie financière	0,87	0,86	0,89

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.1.4 Ratio d'endettement global

4.1.5 Dettes totales/Actif total

Tableau N°16 : le calcul de ratio d'endettement global

Désignation	2014	2015	2016
Dettes totales		1140316	887789
Actifs total	97852301	8136845	7884585
Ratio de l'endettement global	0,13	0,14	0,11

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.1.6 Ratio de liquidité de l'actif

$R = \text{actif circulant} / \text{actif total}$

Tableau N°17 : le calcul de ratio liquidité de l'actif

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant	4409642	5131135	3878515
actif total	7352301	8136845	7884585
Ratio de liquidité de l'actif	0,56	0,36	0,49

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.1.7 Ratio de solvabilité

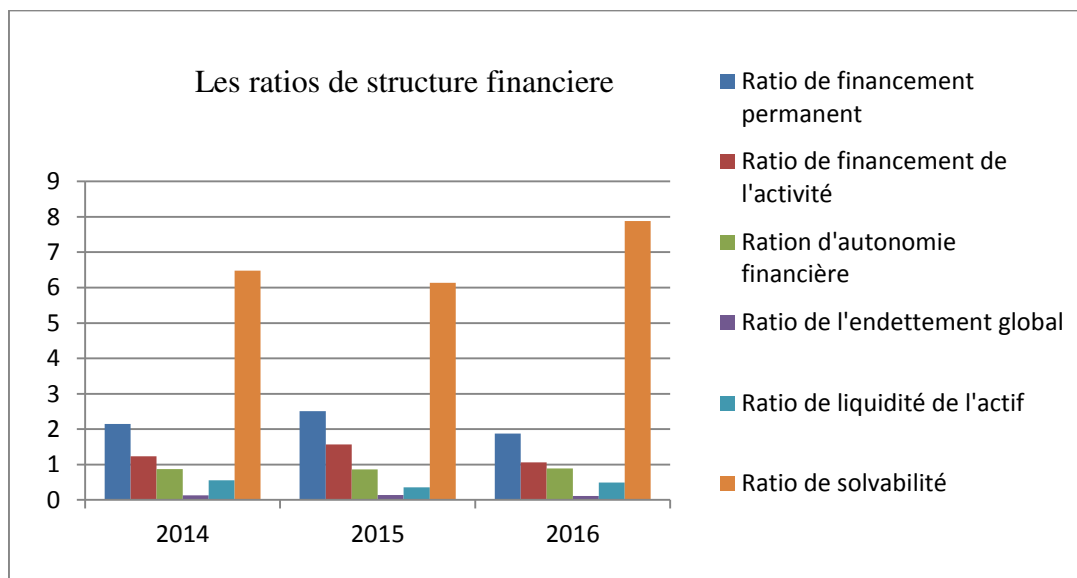
Capitaux propres/endettement total

Tableau N°18 : le calcul de ratio solvabilité

Désignation	2014	2015	2016
Fond propres	6803031	6996529	6996796
endettement total	1049270	1140316	887789
Ratio de solvabilité	6,48	6,14	7,88

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphe n°06 : Les ratios de structure financière



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Commentaires :

Les ratios de financement permanent :

Montrent que les immobilisations sont financées par Les capitaux permanents. Ces ratios ont progressés entre 2014, 2015, ce qui traduit par l'existence du fonds de roulement, ce qui signifie que l'entreprise arrive à financer ses valeurs immobilisées par ses capitaux permanents. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR positif.

Les ratios de financement d'activité :

Est supérieur à 1. Ils montrent que l'entreprise capable de financer les besoins permanents par des ressources permanentes. et par ses propres moyens sans recourir à des partenaires financiers externes et dégage une trésorerie positif.

Le ratio d'endettement global :

Est presque inexistant. Ce qui implique une très forte indépendance de l'entreprise vis-à-vis des tiers. Donc l'entreprise est indépendante des capitaux étrangers. Les taux d'endettement d'ELECTRO-INDUSTRIES affichent des bons résultats. Le ratio d'endettement global (DCT+DLMT) est uniquement de 13%, 14%, 11%, ce qui signifie que les dettes totales représentent une part minoritaire du total passif d'ELECTRO INDUSTRIES Ainsi, le ratio d'endettement à terme, qui est plus significatif, confirme que la valeur des capitaux propres d'ELECTRO-INDUSTRIES est supérieure à la valeur des DCLMT (Ratio d'endettement à terme < 50%).

- **Le ratio de liquidité de l'actif :**

Est très important, et cela est dû au fait que l'entreprise est à vocation industrielle dont son actif immobilisé représente une part pertinente du total actif.

- **Ratio d'autonomie financière**

Ce ratio indique que ELECTRO-INDUSTRIES possède une autonomie financière vis-à-vis les porteurs de fonds étrangers. Les résultats du ratio d'autonomie financière sont supérieurs à 1/3 (33,33%) du total passif soit de 86% pour les trois années d'étude. Ainsi, le ratio d'autonomie financière à terme, qui est plus significatif que le précédent (autonomie financière > 33,33%), confirme que l'ELECTRO-INDUSTRIES autonome financièrement car les capitaux propres représentent plus de la moitié des capitaux permanents (Ratio d'autonomie à terme > 50%).

• **Ratio de solvabilité financière :**

Le ratio se situe à un niveau supérieur de 40% . L'entreprise dispose d'un bon niveau de ressources stables (niveau largement supérieur à celui demandé par les banques), donc ELECTRO-INDUSTRIES est bancable.

Les décisions:

À partir des analyses des ratios structurels, nous avons constaté que la société maintenait et respectait les règles des équilibres financiers.

Les ratios de financement de l'activité et de financement permanents étaient supérieurs à 1, ce qui signifie qu'il existait toujours une trésorerie et un FR positifs pour financer l'activité.

Une légère diminution de ses valeurs est due à l'augmentation des stocks en 2016 et ce problème pourrait être résolu en utilisant des méthodes permettant d'améliorer les ventes et d'augmenter le nombre des clients, par exemple en s'implantant sur de nouveaux marchés.

Concernant tous les autres ratios structurels, ils indiquaient que tous des structures restent favorables à court terme, mais la société devait maintenir ces niveaux afin de maintenir un financement sain à travers d'un volume ambitieux des opérations commerciales.

4.2 Les ratios de liquidité

4.2.1 Ratio de liquidité générale

RLG= AC/DCT

Tableau N°19 : le calcul de ratio de liquidité générale

Désignation	2014	2015	2016
Actif circulant	4 409 642	5 131 153	3 878 515
Dettes à court terme	463 015	581 517	357 299
Ratio de liquidité générale	9.52	8.82	10.86

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.2.2 Ratio de liquidité réduite

Tableau N°20 : le calcul de ratio de liquidité réduite

Désignation	2014	2015	2016
Valeurs Réalisables + Valeurs Disponibles	1 393 465	3 135 898	1 160 492
Dettes à court terme	463 015	581 517	357 299
Ratio de liquidité réduite	3	5.39	3.25

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.2.3 Ratio de liquidité immédiate

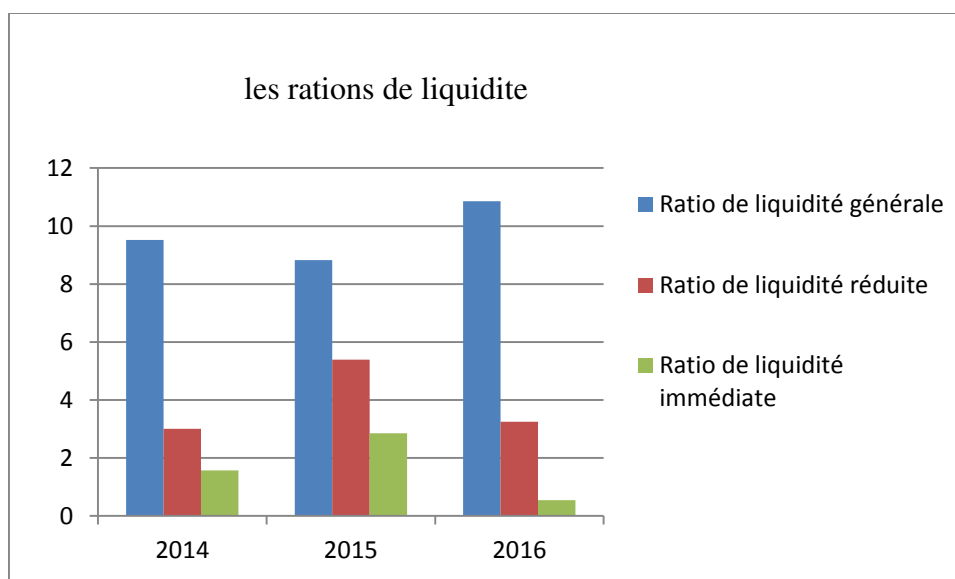
$RLI = VD/DCT$

Tableau N°21 : le calcul de ratio de liquidité immédiate

Désignation	2014	2015	2016
Valeurs disponibles	725295	1659704	193285
Dettes à court terme	463015	581517	357299
Ratio de liquidité immédiate	1,57	2,85	0,54

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphe n°07 : les ratios de liquidité



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Interprétation de ratio de liquidité

- **Liquidité générale :**

Pour les trois années d'exercices l'entreprise EI est solvable à courte terme, car ce ratio est supérieur à 1, cela indique qu'elle peut transformer progressivement ses actifs circulant en liquidité pour faire face à ses engagements financiers à court terme.

- **Liquidité réduite :**

Pour la première année l'entreprise EI ne peut couvrir que 99,50% de ses dettes à courte terme. Par contre pour les deux années qui suivent l'entreprise EI est solvable à courte terme, et elle dispose d'une marge de sécurité, ce qui est confirmé au paravent lors de l'étude du fond du roulement.

Ce ratio est supérieur aux normes ($0.3 < R < 0.5$) durant les trois années 2014, 2015 et 2016, ce qui signifie qu'elle peut rembourser ses dettes à court terme à partir de ses valeurs réalisables et disponibles.

- **Liquidité immédiate :**

L'entreprise EI ne peut couvrir que 80%, 68% et 55% respectivement 2014, 2015 et 2016 de ses dettes à court terme à partir de ses disponibilités. Et cela signifie aussi qu'il n'y a pas d'argent qui dort.

D'après les résultats du ratio de liquidité générale, L'ELECTRO-INDUSTRIES détient, la capacité à honorer ses échéances (remboursement) à court terme. Cependant, c'est un bon signe pour l'entreprise. Elle couvre la totalité des dettes à court terme par l'actif circulant qui dégage ainsi un excédent. Par exemple, le ratio de liquidité générale pour l'année 2014 est de 952,4% signifie d'une part que l'actif circulant couvre à 100% les dettes à court terme.

Par contre, les résultats des ratios de liquidité réduite et immédiate dépassent largement les normes. Ils confirment que l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES a une mauvaise politique de gestion de trésorerie (trop de liquidité).

Les décisions :

Les ratios de liquidité pour les trois années ont montré que les actifs courants de la société peuvent largement couvrir les passifs courants.

Le ratio de liquidité réduite atteint un pic de 5.39% en 2015 a montré que l'entreprise dispose d'un excédent de trésorerie et d'un volume des créances important.

L'entreprise doit exercer une politique agressive vis-à-vis ses clients pour encaisser ses créances échues.

Le ratio de liquidité immédiate de 2.85% en 2015 a montré que l'entreprise n'avait pas respecté la politique de gestion de la trésorerie, mais ce ratio a connu une baisse pour atteindre 0.54% en 2016 montre bien que l'entreprise a accédé à des placements bancaires qui génèrent des produits financiers (décision prise en 2016 par l'entreprise).

4.3 Les ratios de gestion

4.3.1 Ratio de règlement des dettes fournisseurs :

R= (fournisseurs d'exploitation/achats) x 360 jours.

Tableau N°22 : le calcul de ratio de règlement des dettes fournisseurs

Désignation	2014	2015	2016
fournisseurs d'exploitation	274 751	375 010	240 926
achats/HT	1 272 361	1 771 997	1 622 672
Ratio de règlement des dettes fournisseurs/jours	75	76	50

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.3.2 Ratio de recouvrement des créances

(Crédit clients/chiffre d'affaires) x 360 jours

Tableau N°23 : le calcul de ratio de recouvrement des créances

Désignation	2014	2015	2016
Crédit clients	579 444	1 129 955	513 872
chiffre d'affaires/TTC	1 984 114	4 669 011	2 161 565
Ration de recouvrement des créances/jours	105	87	86

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

4.3.3 Ratio de rotation des stocks

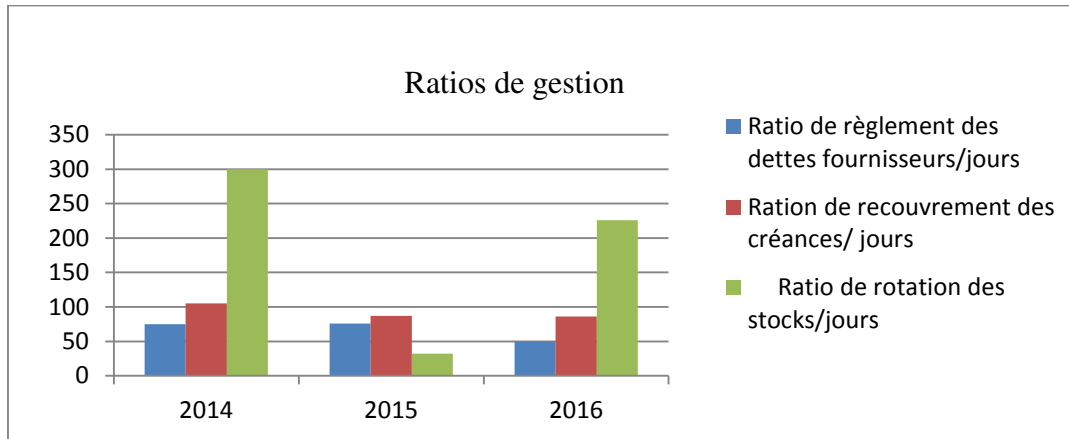
Stock moyen/chiffre d'affaires.

Tableau N°24 : le calcul de ratio de rotation des stocks

Désignation	2014	2015	2016
Stock moyen PF	1 414 844	356 430	1 160 414
chiffre d'affaires/ HT	1 695 824	3 990 608	1 847 492
Ratio de rotation des stocks/jours	300	32	226

Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise EI

Graphe n° 08 : Ratios de gestion



Source : réalisé à partir des documents internes de l'entreprise **EI**

Commentaire :

Ratio de règlement des dettes fournisseurs

Ce ratio permet de mesurer la ressource financière correspondant au crédit obtenu par l'entreprise chez ses fournisseurs.

Ratio de recouvrement des créances

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients. Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé.

Ratio de rotation des stocks

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Les décisions :

D'après les analyses du ratio de règlement des dettes fournisseurs et du ratio de recouvrement des créances, nous avons constaté que l'entreprise accordait trop de temps à ses clients pour payer leurs créances que le temps imparti à la société par ses fournisseurs pour régler ses dettes.

Cette différence pourrait entraîner une pénurie de fonds dans l'entreprise pour financer ses activités et faire face à ses obligations immédiates si incontrôlé.

Les courts délais de paiement accordés à l'entreprise par ses fournisseurs sont dus au manque ou à des mauvaises négociations entre EI et ses fournisseurs, car la majorité des fournisseurs sont des sociétés étrangères appliquant des règles plus strictes en matière de délais de paiement.

Ce problème pourrait être résolu dès le :

• **côté offre par:**

- Facilitant de bonnes relations avec les fournisseurs ;
- Engager les fournisseurs locaux ;
- Recherche de nouveaux fournisseurs avec de meilleures offres ;

• **côté client par:**

- encourager les paiements dans des délais courts en offrant des avantages tels que des rabais pour ceux qui règlent leurs créances dans un délai déterminé ;
- en réduisant le temps accordé aux clients pour régler leurs créances, toutefois, cette décision peut être perçue comme agressive par les clients et pourrait entraîner une réduction du nombre de clients et de ventes, de sorte que la société devrait évaluer les avantages et les coûts de cette décision ;

Le ratio de rotation des stocks montre bien qu'il faut relativement plusieurs jours pour effectuer une rotation des stocks en 2014 et 2016, en raison du manque de demande et d'une mauvaise commercialisation.

Pour faire face, la publicité, la recherche et le développement de produits peuvent contribuer à améliorer ce type de situation et à générer un flux de nouveaux clients.

Conclusion

A partir de l'étude financière d'EI durant les trois exercices 2014,2015 et 2016, les résultats obtenus nous permettent de déterminer sa situation financière.

A travers l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise, nous remarquons que sa trésorerie est positive, ce qui lui permet d'être toujours solvable. Et à partir de l'analyse de son activité et ratios et sa rentabilité nous déduisons qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive et excédentaire, une activité stable, une rentabilité suffisante et une solvabilité. Ces résultats nous permettent de dire qu'EI est en situation financière équilibrée.

Donc l'analyse financière propose des outils permettant d'établir un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise, sur son équilibre et sa rentabilité, de ce fait, l'analyste financière permet de prendre des décisions pour remédier aux problèmes de déséquilibre et des dysfonctionnements dans l'avenir pour l'amélioration de sa situation.

Conclusion générale

Conclusion générale

Les entreprises algériennes vivent, désormais, dans un environnement qui devient de plus en plus concurrentiel, cherchons toujours des outils d'adaptation permettant de préserver leur pérennité et d'assurer leur maintien, voire la consolidation, de leur position concurrentielle sur le marché.

L'analyse financière propose un ensemble d'outils d'analyse qui permettent de décrire et de juger la situation financière des entreprises et des organisations. De ce fait, l'analyse financière est un instrument indispensable dans l'entreprise permettant aux responsables de formuler un grand nombre d'appréciation ainsi que de répondre aux décisions liée à la survie de l'entreprise.

Cette analyse permettra aussi de déceler toutes les performances de l'entreprise, ainsi les forces et les faiblesses et de les corriger dans les meilleurs délais, car les entreprises évoluent dans un environnement fortement concurrentiel.

Pour cela toutes les entreprises sont tenues d'analyser leur situation financière et chercher les solutions pour une meilleure prise de décisions au moment opportun et de maintenir sur le marché.

Dans ce travail nous avons analysés la situation financière de l'entreprise ELECTRO-INDUSTRIES d'AZAZGA sur la base des bilans et des comptes de résultat des années (2014-2015-2016) qui ont été mis à notre disposition par l'entreprise et grâce aux divers renseignements recueillis auprès des différents responsables .Il à été également pour nous une occasion de rechercher les conditions de l'équilibre financier de l'entreprise EI , de calculer les ratios et d' évaluer sa performance.

Grace aux différentes analyses de l'équilibre financier présentées dans ce travail, nous avons constatés que l'entreprise Electro industries arrive à maintenir son équilibre financier en général, sa trésorerie est positive durant les trois exercices, ce qui lui permet d'être toujours solvable.

Tous ces éléments nous ont permis de dire que la structure financière de l'Electro industries est saine et lui permet d'atteindre son équilibre financier.

Conclusion générale

D'après l'analyse du SIG et de la rentabilité, la CAF, l'autofinancement et les bénéfices sont tous positifs pendant les périodes examinées mais quelques variations notables sont survenues dans les niveaux de production en 2016, avec une baisse de la production et une augmentation des charges salariales, ce qui a entraîné une réduction du résultat.

À partir de cette analyse, nous avons vu que le niveau des bénéfices, la CAF et l'autofinancement de la société aurait pu être amélioré principalement en 2016, la société l'aurait fait en augmentant le niveau de ses ventes grâce à des offres aux clients telles que des remises et des promotions. Nous recommandons donc à l'entreprise d'améliorer son approche marketing afin d'attirer plus des clients.

D'après l'analyse des ratios, nous avons observé que la plupart des ratios (structure financière, de liquidité) reflétait des résultats favorables et donc doit les apprécier et maintenir ce niveau et cette structure de manière à assurer un financement stable et une indépendance financière, bien que la plupart des ratios soient favorables, certains ratios, tels que le ratio de règlement des dettes fournisseurs et le ratio de recouvrement des créances, traduisent un déséquilibre défavorable dans lequel les clients ont plus de jours pour payer leurs créances alors que l'entreprise a reçu une durée plus courte de la part de ses fournisseurs pour rembourser ses dettes.

Cela pourrait entraîner un manque de liquidité de l'entreprise si celle-ci est maintenue incontrôlée et nous recommandons donc à l'entreprise de réduire cette inégalité en réduisant la durée accordée aux clients ou en offrant des avantages à ceux qui règlent leurs créances dans un délai déterminé afin d'encourager les paiements dans des délais courts.

De ce fait, au cours de notre étude au niveau de l'entreprise EI :

- Nous avons arrivés à constater que cette entreprise a abouti un résultat selon lequel sa situation financière est performante et satisfaisante bien qu'il y ait certains endroits qui ont besoin d'améliorations.
- Nous avons révélé les forces et les faiblesses de l'entreprise permettent à nous aidés à prendre des décisions pour maintenir, et améliorer le fonctionnement, les performances et la rentabilité de **EI**.

Conclusion générale

A cet effet, il est clair que l'analyse financière occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise et facilite grandement l'amélioration de la qualité des décisions à prendre.

Bibliographies :

- Batsch. L. «Le diagnostic financier ».Edition Economica. 2^{ème}Ed. Paris 1991.
- Brenneman R. Sabrjne. S. « Économie d'entreprise ». Edition Dunod. Paris 2001.
- Chiha .K . « Finance d'entreprise ».édition HOUMA. Alger 2009.
- Cohen .E . « Analyse financière ».Edition Economica .Paris 2004.
- Cohen .E. « analyse financière ». Ed Economica. 6^{ème} Ed. 2006.
- Cohen. E. « analyse financière ». Edition Economica. 5^{ème}Ed. Paris 2004.
- Cohen. H. « gestion financière de l'entreprise et développement financier ». Edition EDICEF. Paris 1991.
- De la Bruslerie .H. « analyse financière ». Edition Dunod .4^{ème} Ed. Paris 2010.
- De la bruslerie .H. « analyse financière ».Edition Dunod .5^{ème} Ed. Paris 2014 .
- Ganguillat. B-F . « Analyse financière ». Edition galion. 4^{ème} édition ; Paris 2006.
- Georges J. « Organisation et gestion de la production ».Edition Dunod .4^{éd} .Paris.2004.
- Ginglinger . E. « gestion financière de l'entreprise ». Edition Dalloz. Paris1991.
- Goupil . C. « analyse financière et diagnostic financière ».Ellipes Edition marketing. Paris 2013.
- Grandguillot B.F. « Analyse financière ».Edition Gualino .11 Ed .Paris 2007.
- Grandguillot. B.F. « Analyse financière ». Edition Gualino .12^{ème} .Edition .Paris 2007.
- HAMDI. K. «le diagnostic financier». Edition ES-SALEM. Alger 2001.
- Hoarau .C. « maitriser le diagnostic financier ».2^{ème} Edition .Paris 2001.
- Lahille J. Pierre « analyse financière ». Edition Dalloz.1^{er} Ed. Paris.2001.
- Lahille. J.P. « analyse financière »Edition Dunod. 3^{ème} Éd. Paris.2007.
- Marion. A. « analyse financière : concepts et méthodes » Edition Dunod . Paris ; 2007.
- Olivier.M. « dico du manager ».Edition Dunod .Paris 2009.
- Phillips. A, Raulet. C. « analyse comptable et financière ». Édition Dunod. 8^{ème}Ed. Paris 2000.
- Rammage .R. « analyse et diagnostic financier ». Edition d'organisation. Paris 2001.
- Sfez. L «critique de la décision ». 5eme Edition, Edition presses de la fondation .nationale des sciences 1992.

- Simon. P. « analyse financière et l'évaluation de l'entreprise ». Edition Pearson. Paris 2007.
- Sion. M. « réaliser un diagnostic financier ».Edition DUNOD. Paris 2011.
- Solinik. B. « gestion financière ». Edition Fernand Nathan. Paris 1980.
- Thibierge. C. « analyse financière »Edition Economica.2^{eme} Ed. Paris.2007.
- Vizzanova. P. « Gestion financière ». Edition Berti. Paris 2000.

Site web:

- [Www. Analyse financiere.com](http://Www.Analyse-financiere.com).
- [Www. Le diagnostic financier.com](http://Www.Le-diagnostic-financier.com).
- [Www.Les phases de prise de decisions.com](http://Www.Les-phases-de-prise-de-decisions.com).
- [Www.Les types de decisions.com](http://Www.Les-types-de-decisions.com).

ACTIF	exercice 2014	%
Actif immob.non courant		
dont:	3 442 659	44
Immobilisation incorporelles	5 699	0%
Immobilisation corporelles	2 210 342	28%
Terrains	3 570	
Bâtiments	1 747 307	
Autres immob.corporelles	394 355	
Immobilisation encours	240	0%
Immobilisations financiers	1 150 000	15%
emprunt obligatoire	0	
D.A.T/BEA	1 150 000	
Impôts différés actif	76 378	1%
Actif courant dont:	4 409 642	56%
Stocks et encours	3 016 177	38%
Créances et emplois assimilés	668 170	9%
Clients	579 444	
Autres débiteurs	76 450	
Impôts	12 276	
Disponibilités et assimilés	725 295	9%
Total actif	7 852 301	100%

ANNEXE N° 02

Actif 2015

U=KDA

ACTIF	exercice 2015	%
Actif immob.non courant		
dont:	3005710	37
Immobilisation incorporelles	5068	0%
Immobilisation corporelles	2091239	26%
Terrains	3418	
Bâtiments	1630609	
Autres immob.corporelles	457212	
Immobilisation encours	2550	0%
Immobilisations financiers	850000	10%
emprunt obligatoire	0	
D.A.T/BEA	850000	
Impôts différés actif	56853	1%
Actif courant dont:	5131135	63%
Stocks et encours	1995237	25%
Créances et emplois assimilés	1 476 194	18%
Clients	1129955	
Autres débiteurs	342856	
Impôts	3383	-
Disponibilités et assimilés	1659704	20%
Total actif	8136845	100%

ANNEXE N° 03

Actif 2016

U=KDA

Désignation	exercice 2016	%
Actif immob.non courant		
dont:	4006070	51%
Immobilisation incorporelles	4537	0%
Immobilisation corporelles	195639	25%
Terrains	3418	–
Bâtiments	1513138	
Autres immob.corporelles	440083	
Immobilisation encours	1110	0%
Immobilisations financiers	2000000	25%
emprunt obligatoire	1450000	
D.A.T/BEA	550000	
Impôts différés actif	43784	1%
Actif courant dont:	4845722	49%
Stocks et encours	2718023	34%
Créances et emplois assimilés	967207	12%
Clients	513872	
Autres débiteurs	347358	
Impôts	105977	
Disponibilités et assimilés	193285	2%
Total actif	7884585	100%

ANNEXE N° 04

Passif 2014

U=KDA

Désignation	Exercice 2014	%
Fond propre dont	6803081	87%
capital émis	4753000	61%
primes et réserves	1829094	23%
résultat net	220987	3%
Autre Capitaux propres	0	0%
passif non courant dont	586205	7%
emprunts et dettes financier	291349	4%
impôts (déférés et provisionnés)	0	0%
Prov. Et pdts compte, d'avance	294856	4%
passif courant dont	463015	6%
fournis et comptes rattachés	274751	3%
Impôts	22233	0%
autre dettes	166031	2%
total passif	7852301	100%

ANNEXE N° 05

Passif 2015

U=KDA

Désignation	Exercice 2015	%
Fond propre dont	6996529	86%
capital émis	4753000	58%
primes et réserves	1948791	24%
résultat net	294738	4%
Autre Capitaux propres	0	0%
passif non courant dont	558799	7%
emprunts et dettes financier	304707	4%
impôts (déférés et provisionnés)	0	0%
Prov. Et pdts compte, d'avance	254092	3%
passif courant dont	581517	7%
fournis et comptes rattachés	375010	5%
Impôts	53400	1%
autre dettes	153107	2%
Total passif	8136845	100%

ANNEXE N° 07

Solde intermédiaire de gestion 2014

U=KDA

DESIGNATION	EXERCICE 2014	%
Production immobilisé (3)	331	
Subvention d'exploitation(4)		
Production de l'exercice(5)=(1)+(2)+(3)	2 756 409	163%
Achats consommées(6)	1 612 096	
Services extérieurs et autres consom (7)	42 785	
Consommation de l'exercice(8)=(6)+(7)	1 654 881	98%
Valeur ajoutée (9)=(5)-(8)	1 101 528	65%
<i>Taux de valeur ajouter (VA/PROD)</i>	<i>40%</i>	
Valeur ajoutée(9)	1 101 528	
Charges de personnel(10)	608 204	
Impôts et taxes assimilé(11)	26 491	
EBE(12)=(9)-(10)-(11)	466 833	28%
<i>Taux d'EBE = (EBE/PROD)</i>	<i>17%</i>	
Autres produits opérationnels(13)	16 901	
Autres charges opérationnels (14)	1 742	
Dotations/amortissement et prov (15)	294 263	
Reprise sur perte du valeur et prov(16)	21 793	
Résultat opérationnels(17)=(12)-(13)-(14)-(15)-(16)	209 522	12%
Produit financiers(18)	60 728	
Charges financier(19)	3 965	
Résultat financiers (20)=(18)-(19)	56 763	3%
Résultat ordinaire avant impôts(21)=(17)+(20)	266 285	16%
Impôts exigible sur résultat (IBS)(22)	54 823	
Impôts défères sur résultat ordinaires(23)	9 525	
Total du produit des activistes ordinaires (24)	2 655 831	
Total des charges des activistes ordinaires (25)	2 634 844	
Résultat net de l'exercice(26)	220 987	13%

ANN

ANNEXE N° 06

Passif 2016

U=KDA

Désignation	exercice 2016	%
Fond propre dont	6996796	89%
capital émis	4753000	60%
primes et réserves	2096009	27%
résultat net	147787	2%
Autre Capitaux propres	0	7%
passif non courant dont	530490	7%
emprunts et dettes financier	310540	4%
impôts (déférés et provisionnés)	0	0%
Prov. Et pdts compte, d'avance	219950	3%
passif courant dont	357299	5%
fournis et comptes rattachés	240926	3%
Impôts	1753	0%
autre dettes	114620	1%
total passif	7884785	100%

ANNEXE N° 08

Solde intermédiaire de gestion 2015

U=KDA

DESIGNATION	EXERCICE 2015	%
Ventes et produit annexes(1)	3 990 608	100%
Variation stock produits fini et encours (2)	-1 145 539	
Production immobilisé (3)	0	
Subvention d'exploitation(4)	420	
Production de l'exercice(5)=(1)+(2)+(3)	2 845 489	71%
Achats consommées(6)	1 683 118	
Services extérieurs et autres consom (7)	60 632	
Consommation de l'exercice(8)=(6)+(7)	1 743 750	44%
Valeur ajoutée (9)=(5)-(8)	1 101 739	28%
<i>Taux de valeur ajouter (VA/PROD)</i>	39%	
Valeur ajoutée(9)	1 101 739	
Charges de personnel(10)	626 550	
Impôts et taxes assimilés(11)	52 811	
EBE(12)=(9)-(10)-(11)	422 378	11%
<i>Taux d'EBE= (EBE/PROD)</i>	15%	
Autres produits opérationnels(13)	12 827	
Autres charges opérationnels (14)	3 215	
Dotations/amortissement et prov (15)	183 904	
Reprise sur perte du valeur et prov(16)	108 615	
Résultat opérationnels(17)=(12)-(13)-(14)-(15)-(16)	356 701	9%
Produit financiers(18)	49 163	
Charges financier(19)	24 975	
Résultat financiers (20)=(18)-(19)	24 188	1%
Résultat ordinaire avant impôts(21)=(17)+(20)	380 889	10%
Impôts exigible sur résultat (IBS)(22)	66 625	
Impôts différés sur résultat ordinaires(23)	19 525	
Total du produit des activistes ordinaires (24)	3 016 094	
Total des charges des activistes ordinaires (25)	2 721 355	
Résultat net de 'exercice(26)=(24)-25)	294 739	7%

ANNEXE N° 09

Solde intermédiaire de gestion 2016

U=KD

DESIGNATION	EXERCICE 2016	%
Ventes et produit annexes(1)	1 847 492	100%
Variation stock produits fini et encours (2)	847 864	
Production immobilisé (3)	1 655	
Subvention d'exploitation(4)	0	
Production de l'exercice(5)=(1)+(2)+(3)	2 697 011	146%
Achats consommées(6)	1 687 793	
Services extérieurs et autres consom (7)	49 552	
Consommation de l'exercice(8)=(6)+(7)	1 737 345	94%
Valeur ajoutée (9)=(5)-(8)	959 666	52%
<i>Taux de valeur ajouter (VA/PROD)</i>	36%	
Valeur ajoutée(9)	959 666	
Charges de personnel(10)	676 235	
Impôts et taxes assimilée(11)	19 943	
EBE(12)=(9)-(10)-(11)	263 488	14%
<i>Taux d'EBE= (EBE/PROD)</i>	10%	
Autres produits opérationnels(13)	9 566	
Autres charges opérationnels (14)	4 774	
Dotations/amortissement et prov (15)	181 485	
Reprise sur perte du valeur et prov(16)	6 198	
Résultat opérationnels(17)=(12)-(13)-(14)-(15)-(16)	92 993	5%
Produit financiers(18)	82 229	
Charges financier(19)	2 858	
Résultat financiers (20)=(18)-(19)	79 371	4%
Résultat ordinaire avant impôts(21)=(17)+(20)	172 364	9%
Impôts exigible sur résultat (IBS)(22)	11 508	
Impôts différés sur résultat ordinaires(23)	13 069	
Total du produit des activistes ordinaires (24)	2 795 004	
Total des charges des activistes ordinaires (25)	2 647 217	
Résultat net de 'exercice(26)=(24)-25)	147 787	8%

- **La liste des tableaux**

Tableau n° 01 : Présentation de TFT

Tableau n° 02 : présentation schématique de bilan financier

Tableau n° 03 : présentation schématique de SIG

Tableau n° 04 : présentation schématique de la CAF à partir de l'EBE

Tableau n° 05 : présentation schématique de la CAF à partir RN

Tableau n° 06 : Présentation du tableau des flux de trésorerie

Tableau n° 07 : Technique de type de prise de décision

Tableau n° 08 : technique de type de prise de décision

Tableau n° 09 : les emplois des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Tableau n° 10 : LES ressources des bilans financiers pour 2014-2015-2016

Tableau n° 11 : Le bilan financier de 31/12/2014

Tableau n° 12 : Le bilan financier de 31/12/2015

Tableau n° 13 : Le bilan financier de 31/12/2016

Tableau n° 14 : le calcule de FRN par le haut de bilan

Tableau n° 15 : le calcule de FRN par le bas de bilan

Tableau n° 16 : le calcule de Besoin en fond de roulement

Tableau n° 17 : le calcule de la trésorerie

Tableau n° 18 : présentation des SIG (2014, 2015, 2016)

Tableau n° 19 : la capacité d'autofinancement (CAF)

Tableau n° 20 : Le calcule de l'autofinancement

Tableau n° 21 : le calcule de ratio de financement permanent

Tableau n° 23 : le calcule de ratio de financement de l'activité

Tableau n° 24 : le calcule de ratio d'autonomie financière

Tableau n° 25 : le calcule de ratio d'endettement global

Tableau n° 26 : le calcule de ratio de liquidité de l'actif

Tableau n° 27 : le calcule de ratio de solvabilité

Tableau n° 28 : le calcule de ratio de liquidité générale

Tableau n° 29 : le calcule de ratio de liquidité réduite

Tableau n° 30 : le calcule de ratio de liquidité immédiate

Tableau n° 31 : le calcule de ratio de règlement des dettes fournisseurs

Tableau n° 32 : le calcule de ratio de recouvrement des créances

Tableau n° 32 : le calcule de ratio de rotation des stocks

- **Liste des figures**

Figure n° 01 : la démarche de diagnostic financier

Figure n° 02 : la structure standard du bilan financier

Figure n° 03 : présentation de tableau des flux de trésorerie

Figure n° 04 : La structure du tableau des flux de trésorerie

- **Liste des graphes**

Graphe n° 01 : Les emplois des bilans financiers condensés (2014 ,2016)

Graphe n° 02 : Les ressources des bilans financiers condensés (2014 ,2016)

Graphe n° 03 : les équilibres financiers d'ELECTRO-INDUSTRIE

Graphe n° 04 : La capacité d'autofinancement

Graphe n° 06 : L'auto financement

Graphe n° 07 : Les ratios de structure financière

Graphe n° 08 : Les ratios de liquidité

Graphe n° 09 : Les ratios de gestion

- **Liste des schémas**

Schéma n° 01: FR par le haut du bilan

Schéma n° 02: FR par le bas du bilan

Schéma n° 03: Représente le besoin de financement de l'activité

Schéma n° 04: Le besoin en fonds de roulement d'exploitation

Schéma n° 05 : le besoin en fonds de roulement hors exploitation

Schéma n° 06 : Trésorerie positive

Schéma n° 07 : trésorerie négative

Résumé

La maîtrise de l'analyse financière contribue à la résolution des problèmes financiers de l'entreprise, cette analyse financière permet aux dirigeants de prendre des décisions rationnelles afin de leur donner la chance pour mieux gérer l'équilibre financier et d'assurer la performance et la rentabilité de l'entreprise.

En effet, au cours de notre stage qui s'est déroulé au sein de EI, nous avons essayé de mener une étude des bilans financiers et des tableaux de compte des résultats, les indicateurs de l'équilibre financier (FRN, BFR, TR) et la méthode des ratios, la capacité de l'autofinancement à travers les exercices 2014, 2015 et 2016.

L'objectif atteint par ce modeste mémoire est la mesure de l'Etat de santé financière de l'entreprise EI, qui conclue que cette dernière est rentable, liquide, solvable et surtout n'est pas risqué.

Mots clés : Analyse financière, Rentabilité, Performance, Ratio, Bilan, Electro industries.

ملخص

إن التحكم في التحليل المالي يسهم في حل المشاكل المالية للشركة ، وهذا التحليل المالي يسمح للقادة باتخاذ قرارات عقلانية من أجل منحهم الفرصة لإدارة أفضل للموازنة المالية وضمان الأداء و ربحية الشركة، في الواقع، خلال فترة تدريبنا التي حاولنا إجراء دراسة عن الميزانيات المالية والجداول المرافقة للنتائج، ومؤشرات التوازن المالي وأسلوب النسب ، وقدرة التمويل الذاتي خلال السنوات المالي (2014.2015.2016). الهدف الذي تحققه هذه الذاكرة المتواضعة هو مقياس الحالة المالية للصحة للشركة، والتي تستنتج أن الأخير مربح ، سائل ، مذيّب وفوق كل شيء ليس محفوفة بالمخاطر.

الكلمات المفتاحية: التحليل المالي ، الربحية ، الأداء ، النسبة ، الميزانية العمومية ، الصناعات الكهربائية

Summary

The control of the financial analysis contributes to the resolution of the financial problems of the company; this financial analysis allows the leaders to take rational decisions in order to give them the chance.

Indeed, during our internship which took place within EI, we tried to carry out a study of the financial balance sheets and tables of account of the results, the indicators of the financial balance (FRN, BFR, TR) and the method of ratios, the capacity of the self-financing through the fiscal years 2014, 2015 and 2016.

The objective achieved by this modest memory is the measure of the financial state of health of the company EI, which concludes that the latter is profitable, liquid, solvent and above all is not risky.

Keywords: Financial Analysis, Profitability, Performance, Ratio, Balance Sheet, Electro Industries.